



N°66
 Mercredi 18 janvier 2017
 lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Les grands projets de transports en commun ferrés devraient drastiquement améliorer la situation. Mais les usagers, fatigués et exaspérés, vont devoir prendre leur mal en patience.



RER E en 2024
Tram-train en 2025
En attendant,
galère au quotidien

Dossier P. 2

Actualités p.4

GUERVILLE



Le cimentier Calcia prépare un plan social

Actualités p.4

CONFLANS-SAINTE-HONORINE



Une salle Imax à la fin de l'année ?

Actualités p.7

MANTES-LA-JOLIE
 Dix-sept étages d'eaux usées débordent



Actualités p.8

CHANTELOUP
 Fin de conflit un peu amère à MC Syncro



Sports p.12

SPORT INSOLITE
 L'airsoft débarque à Guernes



P. 6 **VALLEE DE SEINE EELV** entre en campagne pour les législatives

P. 7 **ILE-DE-FRANCE** Ils veulent voter la fusion 78-92 dès 2017

P. 8 **MANTES-LA-JOLIE** Année de déprime pour les commerçants

P. 10 **ACHERES** Un cheminot décède après avoir été percuté par un train

P. 11 **POISSY** Son amant lui extorque près de 17 000 euros

P. 14 **POISSY** Les associations racontent l'histoire de la ville

P. 14 **ACHERES** Un week-end musical au Sax

lagazette-yvelines.fr



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ? Faites appel à nous.

09 54 82 31 88 le@lagazette-yvelines.fr

DOSSIER RER E en 2024, tram-train en 2025...

VALLEE DE SEINE RER E : un viaduc mantais pour plus de ponctualité

Les responsables de l'extension à l'Ouest du RER E ont présenté une nouvelle version des aménagements en gare de Mantes-la-Jolie, où les travaux ont déjà commencé il y a un an.

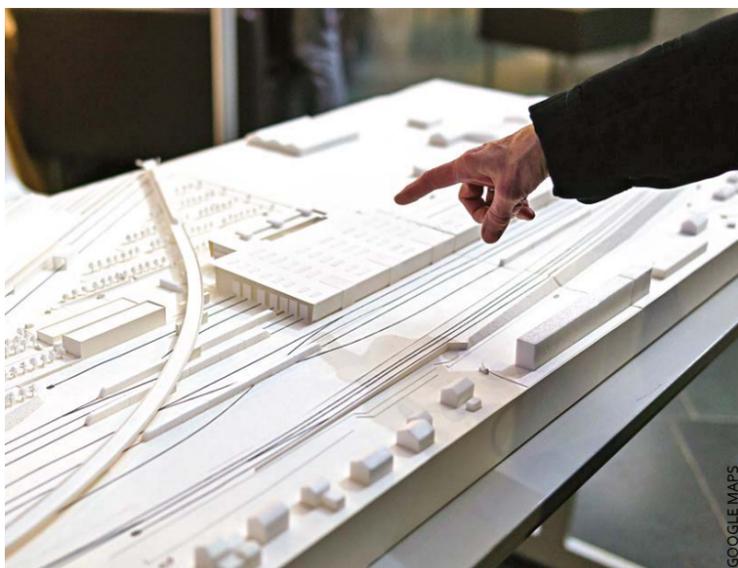
Le prolongement du RER E à l'Ouest (ex-projet Eole, Ndlr) doit remplacer la ligne J à partir de 2024 et non 2022, après l'annonce l'été dernier d'un retard à prévoir de deux ans. S'il ne réduira pas les temps de trajet, il doit permettre des trains tous les quarts d'heure entre Mantes-la-Jolie et Paris en heures creuses et six trains par heure en heure de pointe, aux mêmes horaires que ceux des autres RER.

« On a séparé les différents flux »

Le futur RER E prévoit également une desserte omnibus régulière des gares d'Épône-Mézières, Aubergenville-Elisabethville, Les Mureaux, Les clairières de Verneuil, Vernouillet-Verneuil, Villennes-sur-Seine et Poissy. La nouvelle ligne sera accompagnée de nouveaux trains, dont l'achat a été validé par le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) la semaine dernière.

Lors d'une réunion publique organisée la semaine dernière par SNCF réseau (ex-RFF) à Mantes-la-Jolie afin de présenter la dernière version de ce projet à 3,8 milliards d'euros, ses responsables ont présenté des changements destinés à en améliorer la ponctualité. Le plus notable est la construction d'un viaduc urbain sur les emprises existantes de l'entreprise afin d'éviter tout croisement de trains, responsable selon eux de nombreux retards au moindre incident.

« On a pu tracer un viaduc qui part des voies de Caen pour passer au-dessus des installations ferroviaires et permet de supprimer totalement nos fameux cisaillements », a expliqué à la cinquantaine de présents Xavier Gruz, chef du projet Eole. On a séparé les différents flux qui partent et arrivent de la gare de Mantes pour rendre étanches les différents types de



Situé à l'Ouest de la gare, dans la zone des piquettes, le viaduc doit permettre d'éviter tout croisement de trains, responsable de nombreux retards au moindre incident selon SNCF réseau.

circulations, de manière à ce qu'en cas d'incident, on n'ait pas de répercussions sur les différentes voies. »

« Trouver une autre logique d'organisation »

Situé à l'Ouest de la gare, dans la zone des piquettes, le viaduc doit par ailleurs permettre d'éloigner une partie du trafic ferroviaire des habitations. « On arrivait à définir des horaires, mais si on introduisait des perturbations, on avait beaucoup de difficultés à revenir à un trafic normal avec des trains respectant les horaires prévus, a-t-il détaillé de la version initialement prévue. Il était nécessaire de trouver une autre logique d'organisation. »

Cette année, la SNCF prévoit la fin de la construction du nouveau bâtiment voyageur côté Mantes-la-Ville. A Poissy sera lancé, entre autres, un chantier pour l'extension de la plateforme côté Mantes. Des travaux similaires seront menés en gare d'Aubergenville, tout comme des travaux préparatoires en entrée de la gare d'Épône.

« Les travaux se passent globalement bien, même si un chantier reste un chantier », assure Xavier Gruz.

Quant aux nouveaux délais, il assure qu'ils seront tenus, représentant une obligation contractuelle. « Je ne veux pas être un oiseau de mauvais augure mais ce type de chantiers n'est jamais à l'heure », craint de son côté Pierre-Yves Dumoulin (LR), vice-président délégué aux déplacements à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO)

« Ce type de chantiers n'est jamais à l'heure »

Il rappelle par ailleurs que le Département des Hauts-de-Seine a remis en cause son financement de 150 millions d'euros (voir en page 3). « Ça représente moins de 5% du montant total, sur cette base-là, on a une couverture de travaux assez longue, on n'est pas inquiets », rassure le chef de projet de l'extension du RER E, discutée depuis le début des années 1990.

toutes les zones de passage sauf celle que nous avons privilégiée », a ainsi expliqué Pierre Bédier (LR) en novembre aux élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), dont il est vice-président aux grands projets. Les conseillers communautaires ont voté une résolution d'opposition aux autres tracés.

Il en approuve « le principe » mais estime qu'elle « réserve toutes ses nuisances pour notre territoire ». Aux responsables de SNCF réseau qui ont confié par le passé déplorer l'absence des maires yvelinois aux réunions de concertation qui leur étaient destinées, il répond : « Ces réunions de concertation n'en sont pas et ne servent à rien, personne n'est dupe. »

VALLEE DE SEINE Achères-Poissy : le tram-train fait toujours débat

Le nouveau tracé urbain dans Poissy du tram-train en a repoussé la mise en service à 2025. Il continue de faire débat dans la commune, de soirées d'information en réunions de concertation.

Ne l'appellez plus Tangentielle Ouest ni TGO, mais Tram 13 express, nouveau nom commercial du tram-train prévu à terme entre Saint-Cyr et Achères avec une « virgule » vers Saint-Germain-en-Laye. Alors que le chantier de sa section Sud a débuté il y a quelques semaines, sa section Nord, 9,7 km au départ de Saint-Germain-en-Laye, fait toujours polémique à Poissy comme à Achères.

En cause : le nouveau tracé urbain dans Poissy voulu par son maire Karl Olive (LR) suite à son élection en 2014, et non plus en bordure de la commune, ainsi que l'absence d'arrêt dans le quartier achérois du Chêne feuillu. Le premier résultat du tracé remanié passant par la gare RER pisciacaïse est le recul de plusieurs années de l'ouverture de la ligne, passée d'une annonce à 2021 il y a deux ans à « une mise en service à l'horizon 2025 » selon le Syndicat des transports d'Île-de-France.

Les maires d'Achères comme de Poissy estiment que les jeux sont faits et le nouveau tracé décidé. Ce n'est pourtant pas le cas selon le collectif d'usagers du Chêne feuillu, qui demande la création d'un arrêt supplémentaire dans leur quartier au Sud d'Achères, sans succès jusqu'à présent. Ni pour l'association AFPI-TGO, qui milite à Poissy pour le maintien du projet initial et assure qu'elle ira en justice pour contester le nouveau tracé.

Le préfet des Yvelines devrait définitivement trancher à la fin de l'année, après l'enquête d'utilité publique soumise prochainement à l'avis des habitants sur la « variante urbaine » de la ligne. « Le tracé urbain est encore en concurrence avec le tracé initial », assure Tchérylyène Mairet (UDI), conseillère municipale de la majorité jusqu'à son exclusion en 2015, entre autres à cause de son refus du tracé urbain du Tram 13 express.



De réunions de concertation en soirées d'information, comme dans le quartier pisciacaïse Saint-Exupéry il y a deux semaines (photo), le nouveau tracé continue de faire débat.

A Saint-Exupéry, bruit et vibrations font toujours débat

Dans le quartier pisciacaïse Saint-Exupéry, la présentation des évolutions décidées pour le passage du tram-train n'ont toujours pas semblé satisfaire des habitants inquiets du bruit et des vibrations induites par ses rames. Face aux arguments des responsables du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), souvent très techniques, les habitants de ce quartier bordant l'actuelle voie ferrée ont exprimé des demandes plutôt claires.

« Il n'y a pas besoin d'être acousticiens pour comprendre que là où on habite, il y a beaucoup de bruit, s'est ainsi ému François Henri, habitant la rue Adrienne Bolland, lors de cette réunion publique proposée il y a quinze jours. Ce projet est une chance pour installer un mur anti-bruit. »

« Le bruit du tram sera relativement faible, autour de 50 dB, très inférieur au bruit d'un train », était-il expliqué par le Stif plus tôt dans la soirée. Face à lui, comme à bien d'autres résidents du quartier, ses responsables répondent par un strict respect à venir de la réglementation... et par l'absence de toute réglementation concernant les vibrations.

Présent, le maire Karl Olive a assuré qu'il se battra afin de décrocher le maximum des 30 millions d'euros débloqués dans le cadre du projet d'extension à l'Ouest du RER E, destinés à traiter les « points noirs » de bruit le long de la ligne. « La Ville sera force de proposition par rapport à ce que vous dites », a-t-il ainsi plaidé des demandes des riverains.

YVELINES Les élus locaux vent debout contre la LNPN

S'ils assurent qu'ils sont favorables à la Ligne nouvelle Paris-Normandie, les élus de vallée de Seine en refusent fermement les tracés proposés au profit d'une version rejetée par SNCF réseau.

La Ligne nouvelle Paris-Normandie (LNPN), envisagée pour les années 2030 afin de désengorger le réseau ferré de Saint-Lazare à l'océan Atlantique, semble encore loin de se concrétiser. Les élus locaux yvelinois, eux, sont à couteaux tirés sur le sujet avec SNCF réseau comme avec leurs homologues normands.

« On nous a demandé notre avis sur

...En attendant, les usagers galèrent au quotidien

VALLEE DE SEINE Ligne J : les élus montent au créneau contre le calvaire des usagers

L'exaspération est à son comble sur le Paris-Mantes, qu'il soit normand ou exclusivement francilien, direct ou omnibus. Fait rare : les élus critiquent publiquement la SNCF et prévoient des actions.

Les habitants de vallée de Seine qui prennent le train vers Paris n'en peuvent plus... au point que leurs élus, d'habitude silencieux pour ne pas contrarier l'entreprise ferroviaire dont leurs communes dépendent en partie, ont décidé de faire savoir publiquement leur mécontentement par l'intermédiaire de l'un d'eux. Face à ces critiques, la SNCF plaide ses plans d'action, et une succession d'incidents ces derniers mois.

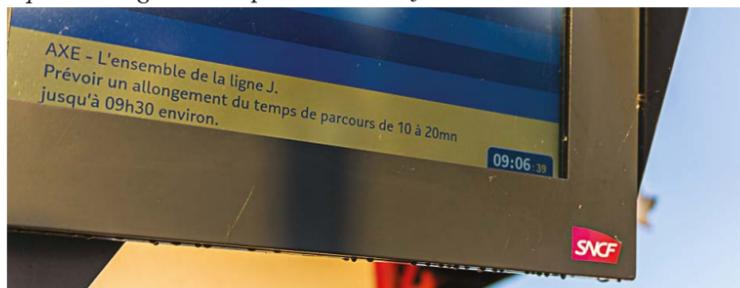
« Je sature, et j'estime qu'on a besoin de faire savoir que la SNCF ne remplit pas correctement ses obligations auprès des usagers », s'emporte ainsi

Pierre-Yves Dumoulin (LR), adjoint à Rosny-sur-Seine et surtout vice-président délégué aux déplacements à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

« On est la ligne la plus dégradée au niveau de la ponctualité, de la robustesse. Ils profitent d'Eole (le RER E, Ndlr) pour essayer de nous faire accepter des choses intolérables, il est temps qu'on soutienne nos usagers et nos habitants, poursuit l' élu visiblement furieux. Eole est dans sept ans, et on ne peut pas entendre que pendant sept ans, ça va être le merdier noir comme aujourd'hui. »

« Le ressenti est plutôt fondé, reconnaît Odile Roussillot, secrétaire générale des lignes L, A et J à la SNCF. Les grandes raisons sont structurelles, avec un effet de saisonnalité en novembre et décembre, et plus conjoncturelles, des incidents avec des causes principalement externes. » Elle avance des « plans d'action » comme l'élaguage des arbres pour éviter les feuilles mortes, et admet devoir « une information voyageurs fiable et réactive et une très bonne prise en charge ».

« La situation était explosive avant les vacances de fin d'année, elle l'est de nouveau, le degré d'exaspération est préoccupant, confirme Louis Gomez, président du comité d'usagers des gares de l'Ouest francilien. Si on n'a pas de résultat rapidement, on va lancer des opérations citoyennes, car il y a un ras-le-bol généralisé et pas de retour de la SNCF. » Si elles se tenaient, elles seraient probablement soutenues par les élus de la vallée de Seine.



« Je sature, et j'estime qu'on a besoin de faire savoir que la SNCF ne remplit pas correctement ses obligations auprès des usagers », s'emporte un élu.

La SNCF dément vouloir fermer les « petites » gares

Le long de la ligne J, la rumeur se fait insistante chez les élus comme parmi le personnel de la SNCF. Cette dernière souhaiterait fermer les gares les moins utilisées par les usagers, certaines d'entre elles n'étant déjà plus ouvertes qu'une partie de la journée, et parfois fermées temporairement sans avertissement. La SNCF dément formellement et veut rassurer élus et voyageurs.

« A Rosny, on a un bâtiment voyageur ouvert de 5 h du matin à 13 h, qui est une coquille vide. Il sert surtout pour attendre l'hiver, c'est le seul endroit chauffé où il y a un peu de confort,

indique Pierre-Yves Dumoulin (LR), adjoint municipal. Unilatéralement, depuis le premier janvier, la SNCF l'a fermé sans en informer les usagers, ni le maire. Je m'en suis inquiété auprès de notre référent SNCF, qui a traité ça par le mépris et n'a pas donné d'explications. »

Avec son autre casquette politique, celle de vice-président délégué aux déplacements à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), il s'inquiète d'éventuels « projets de fermetures de bâtiments voyageurs sans qu'on n'en soit informés ». D'autant plus qu'avec l'arrivée du RER E,

« on a des projets de rénovation des pôles gares ».

« Soyons clairs : il n'est pas prévu de fermetures de gares, répond Odile Roussillot, secrétaire générale des lignes L, A et J à la SNCF. Depuis début janvier, nous avons un certain nombre de fermetures liées à des absences inopinées, sur lesquelles on essaie d'avoir des actions concrètes de mise en oeuvre. » Aucune date de réouverture n'est connue pour la gare rosnéenne, et elle pointe tant « les automates de vente » que « des panneaux d'information et la sonorisation » comme substitut.

YVELINES RER A : une réorganisation sans illusions

Alors que la situation est actuellement très dégradée, élus et usagers espèrent une légère amélioration avec la refonte des horaires prévue pour la fin 2017.



La situation actuelle sur le RER A n'est « ni tenable, ni acceptable » pour le maire d'Achères Marc Honoré (DVD).

Sur les branches Poissy et Cergy de la ligne la plus fréquentée d'Europe avec ses 1,2 million de voyageurs par jour, les usagers comme leurs élus sont plus exaspérés que jamais. Alors que les retards et annulations continuent de se produire comme une habitude un peu trop commune, ils veulent croire en une amélioration.

Celle-ci a été promise par la RATP et la SNCF, ses gestionnaires, avec une refonte des horaires fin 2017 et de nouvelles rames RER. La réorganisation prévoit moins de passages de trains en heure de pointe, ces derniers pouvant théoriquement chacun transporter plus de voyageurs.

« Des soucis, il y en a régulièrement, parfois on passe au travers, parfois dedans, et on ne sait jamais trop combien de temps ça va durer, parfois une heure, parfois cinq, témoigne Thierry Robin, un Achérois qui prend quotidiennement le RER A. La ligne est de plus en plus utilisée, alors plus il y a de monde, plus il y a de chance qu'il y ait un souci. »

Il s'était fait connaître en tant qu'usager par un article du Parisien reprenant, en 2014, ses notes quotidiennes sur les retards des RER. « Il y a des phases où ça s'améliore et des périodes où ça va moins bien », note-t-

il, assez fataliste. Il estime qu'actuellement, « ça va plutôt moins bien ». Du côté des élus, les constats sont sensiblement identiques, avec en plus la désagréable sensation de n'être pas écoutés par SNCF comme RATP. En novembre, le maire d'Achères Marc Honoré (DVD) s'était ainsi violemment emporté dans un courrier à la présidente du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), Valérie Péresse, de la situation actuelle, « ni tenable, ni acceptable ».

Il déplore également la refonte des horaires aboutissant à moins de trains en heure de pointe afin de garantir la « robustesse » des horaires de ceux qui restent, plus souvent omnibus. « Il s'agit donc de dégrader volontairement la durée du temps de trajet afin de la faire mieux correspondre à la réalité déjà observée dans les faits », notait-il, peu satisfait.

A Poissy, le maire Karl Olive (LR), qui avait également pris la plume il y a quelques semaines, indique être sans réponse pour l'instant : « Dans cette situation, on ne peut qu'être du côté des usagers, c'est lamentable. » Il attend de pied ferme les nouveaux horaires et les nouveaux RER. « Ça ne résoudra pas tout mais ça permettra d'améliorer certaines choses », veut-il espérer.

publics, elles qui financent déjà partiellement le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), institution satellite du Conseil régional.

Plus de contributions transport à la Région

Si la première lutte d'influence législative a été clairement en leur défaveur, ils comptent bien emporter la guerre politique face à la présidente de la Région, élue il y a un peu plus d'un an. Yvelines et Hauts-de-Seine ont annoncé en décembre qu'ils ne voteraient pas la délibération attribuant la contribution départementale au Stif, ainsi que les subventions aux infrastructures. « Nous contestons cette décision et nous allons la contester devant le Conseil

constitutionnel, indique le président du Conseil départemental des Yvelines, Pierre Bédier (LR), de la poursuite de la bataille législative. Elle est injuste et infondée, il serait incohérent de ne pas aller jusque-là. » La perte est estimée à 7 millions d'euros en 2017 dans les Yvelines.

« On est ensemble » sur ce sujet, confirme de son côté Patrick Devedjian (LR), qui a également annoncé qu'il refusait de verser sa contribution de 150 millions d'euros au projet d'extension à l'Ouest du RER E.

Les conseillers départementaux des deux collectivités devraient donc prochainement être appelés à délibérer et à voter ce recours devant la plus haute autorité législative du pays.

ILE-DE-FRANCE CVAE : les Départements feront appel au Conseil constitutionnel

La nouvelle répartition de la Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises favorise le Conseil régional. Les élus départementaux franciliens veulent porter l'affaire au Conseil constitutionnel.

La guerre entre les conseils départementaux franciliens et le Conseil régional d'Île-de-France, à propos de la répartition de la Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) connaît une nouvelle escalade.

Après avoir perdu une manche législative, les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines indiquent qu'ils déposeront bien une question prioritaire de constitutionnalité.

tutionnalité sur la section concernée de la dernière loi de finances.

Un reversement indexé sur 2016

Négociée avec le gouvernement par la présidente de la Région Valérie Péresse (LR) pour financer le pass Navigo, elle prévoit une réduction de leur part de la taxe de 48,5 à 23,5 %. Il y a ensuite reversement de la

Région vers les Départements... mais il est indexé sur l'année 2016, mettant en rage tous les présidents des conseils départementaux franciliens.

Les collectivités départementales franciliennes comme la Ville de Paris contestent cette nouvelle répartition de la CVAE, dont le revenu pour la Région est estimé à 300 millions d'euros sur cinq ans. Elles ne voient en effet pas pourquoi elles paieraient in fine pour le budget des transports

GUERVILLE Le cimentier Calcia prépare un plan social

Suite au rachat de sa maison-mère en 2016, le cimentier doit annoncer un plan social jeudi, lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire. Il ne devrait entraîner aucun licenciement sec.



L'intégralité des postes supprimés doivent l'être par l'intermédiaire de propositions de reclassement dans l'entreprise, des retraites anticipées et des départs volontaires.

Après avoir réorganisé la maison-mère italienne du cimentier Calcia, Italcementi, l'entreprise allemande Heidelbergcement s'attaque à la filiale française afin de réduire ses coûts de production. Premier touché : le siège national guervillois de l'entreprise, les Technodes. Selon nos informations, un plan social, cependant sans licenciement sec, doit être annoncé jeudi aux organisations syndicales du site, qui compte près de 400 salariés.

Depuis le rachat de 45 % des parts d'Italcementi par Heidelbergcement en avril 2016, validé en juin par les autorités de la concurrence, les salariés français de Calcia at-

tendent les annonces de leur nouvelle direction. Il n'a en effet pas fait mystère de sa volonté d'améliorer la rentabilité de sa nouvelle filiale italienne. Dès l'annonce du rachat, en avril dernier, il avait d'ailleurs annoncé la suppression de 400 postes sur 2 500 environ en Italie d'ici 2020.

Près de 400 salariés aux Technodes

Le groupe allemand est devenu avec cette opération l'un des quatre géants du marché mondial du ciment et du béton en termes de production effective, et le numéro deux mondial par ses capacités.

D'une capitalisation de plus de 17 milliards d'euros, il espère 400 millions d'euros d'économies après réorganisation.

A Guerville, un Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), nécessaire à partir de dix licenciements pour motif économique, va être annoncé et détaillé jeudi matin aux représentants des salariés des Technodes lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire. Tous les postes supprimés doivent l'être par l'intermédiaire de propositions de reclassement dans l'entreprise, de retraites anticipées et de départs volontaires, n'entraînant aucun licenciement sec.

Italie : 400 postes supprimés d'ici 2020

Le nombre de salariés concernés, comme les délais d'application du PSE, restent inconnus. « Les Allemands veulent faire des économies au niveau international. En Italie, ils ont fait plein de ravages, on sait qu'on n'y échappera pas en France », se contente de commenter Pascaline Pauly, déléguée syndicale CFE-CGC au siège guervillois.

Depuis l'acquisition d'Italcementi, le siège, où travaille majoritairement du personnel administratif, bruisse par ailleurs de rumeurs d'un déménagement du site hors de Guerville, comme d'un éventuel abandon du double projet de nouvelle carrière à Brueil-en-Vexin et de modernisation de la cimenterie de Gargenville. Selon nos informations, aucune décision n'a encore été prise sur ces sujets par la direction. Cette dernière, sollicitée par *La Gazette*, se refuse à tout commentaire avant jeudi (cela la mettrait sinon dans l'illégalité, Ndlr).

En bref

ROSNY-SUR-SEINE Fermé sept jours, le collège Sully a réouvert

Après la chute d'une dalle du toit du hall, le maire avait fermé le collège. Le faux plafond a été retiré la semaine dernière, et l'établissement est de nouveau ouvert depuis ce lundi.

Au soir du lundi 9 janvier, l'une des dalles en bois aggloméré composant le faux plafond tombait dans le hall central du collège Sully. Ce dernier a été fermé mardi après-midi par la mairie, et le faux plafond retiré en fin de semaine. Les 600 élèves de l'établissement ont donc pu reprendre le chemin des cours ce lundi matin.

L'isolation aussi enlevée

« Je viens de signer un arrêté permettant la réouverture du collège, nous avons fait le choix d'abattre toutes les plaques », confiait vendredi le maire Michel Guillaud (DVD). Il avait pris mardi la décision de

fermer l'établissement : « Ce ne sont pas les vis qui ont cédé mais le bois. En regardant le plafond, plusieurs endroits n'apparaissent pas en bon état. »

Le retrait des plaques de bois a aussi nécessité celui de l'isolation du faux plafond, située entre ces dernières et le toit. « Le hall va avoir quelques petits problèmes lors des périodes froides, mais ça ne touche pas les salles de classe qui restent bien isolées, complète le premier magistrat. Dans les salles du premier étage où il y avait aussi ces plaques, elles ont été vérifiées, et refixées en cas de doute. »



« Ce ne sont pas les vis qui ont cédé mais le bois. En regardant le plafond, plusieurs endroits n'apparaissent pas en bon état », indique le maire de sa décision de fermer l'établissement mardi.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une salle Imax à la fin de l'année ?

Le Pathé Conflans souhaite ouvrir une salle équipée de cette technologie fin 2017. La commission départementale d'aménagement cinématographique vient de rendre un avis favorable.



Si aucun recours n'est déposé, la nouvelle salle devrait voir le jour pour la fin de l'année, « à côté de la salle 10 ».

« C'est nouveau, c'est innovant, alors forcément, ça m'intéresse. » Ce jeudi 13 janvier, le maire Laurent Brosse (LR) a le sourire à la sortie de la commission départementale d'aménagement cinématographique. Cette dernière a donné un avis favorable à l'extension du cinéma Pathé situé zone des Boutries. Avec à la clé l'aménagement d'une salle Imax d'ici la fin de l'année 2017. En France, une dizaine de salles seulement disposent de cette technologie de projection.

« Plongée au cœur du film »

Un écran imposant, des sièges inclinés et rapprochés, des projecteurs en 4K... « Il s'agit d'une plongée au cœur du film », détaille Séverine Breil, directrice du Pathé de Conflans-Sainte-Honorine. Son cinéma a été choisi en partie grâce à sa programmation : « Actuellement, seuls les blockbusters américains sont tournés dans ce format », détaille la directrice. Parmi les

films tournés en Imax, on retrouve par exemple *Rogue One : A Star Wars story*.

Si aucun recours n'est déposé, la nouvelle salle devrait voir le jour pour la fin de l'année, à l'intérieur des bâtiments existants « à côté de la salle 10 ». Les travaux se dérouleront la nuit et dans la matinée, pour ne pas perturber les séances. Des travaux de rénovation seront aussi menés. Par cette opération, Séverine Breil espère ainsi « concurrencer la vidéo à la demande ». Et ajoute : « Nous devons rester attractifs pour la jeune génération. Notre objectif c'est de ne pas perdre d'entrées. »

Pour se payer une séance d'Imax, il faudra toutefois payer un supplément, allant de 3 à 5 euros. La séance de cinéma peut donc vite s'avérer onéreuse (une place plein tarif au Pathé Conflans coûte 11,70 euros, Ndlr). Néanmoins, ce surcoût ne semble pas effrayer

Frédéric, retraité conflanais, venu ce samedi au cinéma : « Je pourrais payer plus pour une meilleure qualité d'image. » Même son de cloche pour Christophe, accompagné de ses enfants. « C'est toujours un plus, détaille-t-il. Je serais prêt à payer plus, mais seulement pour des gros films. »

Supplément de trois à cinq euros

Elodie, jeune maman conflanaise, ne connaît pas la technologie Imax : « Cela ne m'intéresserait pas de payer plus », estime-t-elle. « Il y avait plusieurs demandes du public concernant l'équipement », précise la directrice du cinéma. Elle veut par ailleurs rassurer les spectateurs éventuellement inquiets de devoir déboursier plus pour voir les films des grands studios américains proposés en Imax : « Il sera toujours possible d'y assister en séance [normale] 2D ou 3D. L'Imax ne sera pas une obligation. »

En bref

VALLEE DE SEINE

La grippe n'épargne pas les hôpitaux yvelinois

La multiplication des cas de grippe a augmenté l'activité dans les hôpitaux de Mantes-la-Jolie et de Meulan – Les Mureaux. Notamment en début de semaine dernière où un fort pic a été constaté.

Avec la vague de froid que connaît actuellement la France, l'épidémie de grippe fait de nombreux malades. « On a été largement impacté », confirme Stéphane Hazan, président de la Commission médicale d'établissement à l'hôpital de Mantes-la-Jolie.

Si le médecin urgentiste note que la nuit du jeudi 12 janvier a été « plus calme au niveau des hospitalisations », il raconte « une dizaine de jours très chargés » ayant mené au déclenchement du plan « hôpital en tension ». « Tous les lits étaient pris, indique Stéphane Hazan. Voire même hier (jeudi 12 janvier, Ndlr), aux urgences qui disposent de huit lits d'hospitalisation et il y avait 20 patients. »

À l'hôpital de Meulan – Les Mureaux, le plan « hôpital en tension » a été déclenché pour la journée du lundi 9 janvier uniquement. « Là, on est dans une accalmie mais l'activité est soutenue », rapporte la direction de l'hôpital vendredi 13 janvier. Si cette dernière indique avoir travaillé sur la prévention en amont, Stéphane Hazan tient à rappeler « l'intérêt de se faire vacciner ». Et ajoute : « en plus, cette année, le vaccin était dans la bonne souche ».

En image



MEULAN-EN-YVELINES Un voyage dans l'histoire de ses ancêtres

« C'est rechercher ses ancêtres pour retrouver ses racines », explique de la généalogie Annette Rooss, secrétaire de l'association généalogique et historique des Yvelines Nord, lors des portes ouvertes de cette dernière. À travers de minutieuses fouilles dans les différentes archives, les près de 80 adhérents de l'association retracent leurs arbres généalogiques et voyagent dans l'histoire. « J'ai des documents des années 1600 tout en latin, cite par exemple Danielle, membre de l'association depuis quatre ans. Quand on commence, on est obligé d'aller toujours plus loin. »

En bref

LIMAY Réunion contre la fermeture de la sécurité sociale

Le collectif citoyen porté par la mairie « Touche pas à ma sécu » organise une réunion publique ce samedi 21 janvier. Ce dernier enjoint les habitants à venir nombreux « pour décider ensemble comment agir pour exiger le maintien de notre service public de proximité ». Le rendez-vous est donné à 15 h à la salle Pauline Kergomard située rue des Claies.

MAGNANVILLE Réunion de la France insoumise

Le groupe local de la France insoumise, soutien de Jean-Luc Mélenchon dans la course à la présidentielle, organise sa prochaine réunion cette semaine. Cette réunion aura lieu le jeudi 19 janvier à 20 h 30, dans la salle communale située rue de la Ferme, et portera sur les actions à mener en vue de l'élection présidentielle, ainsi que sur les législatives.

YVELINES Premier tour de la primaire du PS ce dimanche

Dimanche 22 janvier sera le premier tour de la primaire organisée par le Parti socialiste. Dans les Yvelines, près de 120 bureaux de vote seront ouverts. Sept candidats participent à ce premier scrutin. Le coût de participation est fixé à un euro.

Plus d'informations sur lesprimairescitoyennes.fr.



LE DOMAINE DU CASTEL À ÉPÔNE / 78

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
DANS UN ÉCRIN DE VERDURE

- > Résidence de charme à taille humaine
- > Des appartements du 2 au 4 pièces
- > Balcon, terrasse ou jardin
- > Parking en sous-sol

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS !

DU 17 JANVIER AU 17 FÉVRIER 2017,
JUSQU'À 6 000€ DE REMISE*ESPACE DE VENTE :
Rue Gabriel Péri, 78440 GARGENVILLE

01 85 55 11 11

Prix d'un appel local
depuis un poste fixe

DISPONIBLE SUR

Google play

Télécharger dans

l'App Store



nexity.fr

CLPS.CO - Siret 390 295 244 00011 - Document et illustration non contractuels. Illustrateur : Infime 3D. Nexity Domaines Féréol RCS Nanterre 415 120 955, 10 rue Marc Bloch - TSA 90105 - 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. *Offre valable pour tout contrat de réservation portant sur un logement faisant parti du programme Le Domaine de Castel à Epône (78), signé entre le 17 janvier 2017 et le 17 février 2017, sous réserve que l'acte authentique soit signé dans les délais indiqués au contrat. L'offre se traduira par une réduction sur le prix de vente stipulé au contrat de réservation. Le montant de la réduction est un montant forfaitaire calculé en fonction du nombre de pièces principales qui constitue le logement. Ainsi, le montant de la réduction est de mille cinq cent euros (1 500 €) pour les studios ou appartements d'une pièce; pour un appartement de 2 pièces, la réduction est de trois mille euros (3 000 €); la réduction est de quatre mille cinq cent euros (4 500 €) pour les 3 pièces; elle est de six mille euros (6 000 €) pour les 4 pièces et plus. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours. Janvier 2017.

VALLEE DE SEINE Le supermarché coopératif devrait ouvrir en 2020

Une réunion publique avait lieu à Triel-sur-Seine le 9 janvier. Un échéancier a été avancé, dont la date d'ouverture de ce supermarché coopératif.



Pour que le projet de supermarché coopératif soit viable, il faudrait réunir « 2 000 à 4 000 sociétaires », pense Valentin Guillaume, Pisciacais à l'origine du projet.

Un peu plus de vingt personnes se sont rendues à la réunion organisée par Valentin Guillaume à Triel-sur-Seine le 9 janvier dernier. Le Pisciacais est à l'origine d'un projet de supermarché coopératif en vallée de Seine, à Poissy et ses environs. L'ouverture de ce supermarché est prévue en 2020, comme à Versailles (voir encadré). Pour un expert, le projet a toutes les chances de réussir.

Valentin Guillaume insiste d'ailleurs sur le côté coopératif : « Ce n'est pas moi tout seul qui vais porter le projet. » Le jeune homme précise : « 80 % du travail sera assuré

par les bénévoles. L'association ne comptera que cinq ou six salariés. » Ce modèle de « réappropriation de la consommation », bien qu'en émergence ces dernières années, n'est pas nouveau.

Les bénévoles feraient 80 % du travail

Le Pisciacais estime qu'il faudrait réunir « 2 000 à 4 000 sociétaires » pour que le projet soit viable. « Les coopératives de consommateurs ont été prospères jusqu'aux années 1960. Mais elles ont commencé à décliner, concurrencées par les grandes surfaces », rappelle Pierre Liret, expert yvelinois de ce type de projets, auteur du livre *La solution coopérative*, récemment publié.

L'échéancier mis en place, avec une ouverture du supermarché coopératif en 2020 sur une surface de 1 200 m², « est le même qu'un supermarché classique », précise Valentin Guillaume. Pour *La louve* (supermarché coopératif parisien aux 4 000 membres créé en 2016, Ndlr), il leur a fallu cinq ans. »

Comme tout projet, il « doit respecter les mêmes conditions qu'une entreprise classique avec une stratégie

et des financements, note Pierre Liret. La mobilisation des clients doit également être importante. » Après l'ouverture, la participation financière annuelle s'élèverait selon Valentin Guillaume « à 100 euros ». Pour Pierre Liret, c'est « peu élevé par rapport à l'investissement qui sera réalisé ».

La mobilisation est pour l'instant estimée à « une trentaine de personnes qui formeront le noyau dur de l'association », selon Valentin Guillaume. Ce dernier estime avoir besoin d'une centaine de bénévoles donnant de leur temps au supermarché pour qu'il fonctionne. Dans un premier temps, l'adhésion à l'association, qui doit être créée dans les prochaines semaines, devrait être fixée à « envi-

Une mutualisation avec Versailles ?

Un projet de supermarché coopératif est également en réflexion du côté de Versailles, porté entre autres par Inès Valette, venue assister à la réunion. « Nous pourrions envisager de créer une fédération, afin de mutualiser certaines choses, notamment la relation avec les producteurs locaux », propose-t-elle. Une proposition qui paraît « excellente » à Pierre Liret, expert yvelinois du monde coopératif : « Ils auront les mêmes interlocuteurs publics et cela ne nuit pas à l'indépendance du projet de chacun. » Ce regroupement pourrait même « encourager d'autres initiatives », conclut l'auteur.

En bref

VALLEE DE SEINE EELV entre en campagne pour les législatives

Ghislaine Senée (EELV) sera candidate aux prochaines élections législatives. La maire d'Evécquemont veut proposer une opposition dans un département actuellement ancré à droite.



La maire d'Evécquemont, Ghislaine Senée, se lance dans la course à la députation.

Pour les prochaines élections législatives, la liste des candidats yvelinois d'Europe écologie-les verts (EELV) a été dévoilée. Dans la septième circonscription, Ghislaine Senée (EELV), conseillère régionale et maire d'Evécquemont, vient d'officialiser sa candidature. Son colistier sera Philippe Ginstal, conflanais et adhérent EELV.

Les deux candidats EELV ont la volonté d'« être les porte-voix de tous ces habitants qui souhaitent réellement sauvegarder et préserver cet espace de respiration au sein du territoire », indique la maire d'Evécquemont. « Sur la septième circonscription, nous voyons à quel point c'est un territoire qui est mis en danger par un certain nombre de

projets que nous qualifions d'inutiles », ajoute Ghislaine Senée citant les exemples de l'A 104, la RD 154, le port d'Achères et celui de Triel-sur-Seine.

Opposée au cumul des mandats, la maire Ghislaine Senée a indiqué qu'elle quitterait son poste de maire en cas de victoire aux élections législatives. « Si j'étais élue député, j'assumerai pleinement la confiance que me donneraient les électeurs », a-t-elle indiqué. En vallée de Seine, les autres candidats EELV seront Stéphanie Belna pour la 6ème circonscription, Stéphanie Bernard pour la 8ème, Salah Anouar pour la 9ème et Patricia Charton pour la 12ème.

Indiscrets

La droite locale bat déjà campagne à plein régime pour les élections présidentielles. Lors des vœux communs des conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine, leurs présidents respectifs s'en sont ainsi donné à cœur joie devant un public tout acquis à leur cause. « On ne redresse pas un pays en quasi-faillite financière, sociale et morale, en réformant les transports par bus ! », s'est ainsi emporté le premier, Pierre Bédier (LR), visant tant la présidence Hollande que le candidat Macron. « En 2017, il faudra redonner de l'espoir à nos concitoyens, au terme d'un quinquennat présidentiel qui aura oscillé entre vaudeville, tragédie et absence », a voulu croire le second, Patrick Devedjian (LR).

A Mantes-la-Jolie, les conseils citoyens de quartiers prennent leur temps. Toujours inexistant malgré l'appel à candidatures lancé fin 2015 auprès des Mantaï, la municipalité « avance tranquillement » sur le sujet, indiquait le maire Michel Vialay (LR) il y a quelques semaines. « On avait remis [à plus tard] la composition de ces conseils car il fallait que dans les quartiers de rénovation urbaine, il puisse y avoir une typologie plus vaste de certains conseils », expliquait-il alors, regrettant que ladite rénovation (du Val Fourré, Ndlr) ne soit pas financée. Alors, il semblerait que la formation de ces conseils ne soit plus vraiment à l'ordre du jour : « Pour pouvoir travailler sur le sujet, ça va prendre du temps, et encore plus pour échanger. »

Initialement annoncée en décembre, elle devrait finalement se tenir courant mars. La soirée de restitution était prévue pour « tirer les enseignements de la démarche » de concertation et de prospective dans le cadre de la création d'un Plan local d'urbanisme intercommunal de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Après les six débats publics organisés en octobre et en novembre, les responsables de GPSEO iront prochainement à la rencontre des élus locaux pour neuf ateliers autour de thèmes soulevés lors de ces réunions publiques.

Terminée, elle n'attendrait plus que son conservateur. La maison d'Emile Zola, à Médan, est aujourd'hui complètement restaurée, avec des pièces ayant retrouvé des meubles choisis d'après les photos du romancier prises chez lui. Située juste au-dessus de la voie ferrée longeant la Seine, à Médan, la demeure est fermée au public depuis 2011.

Ce travail de restauration et de reconstitution fouillé a été réalisé par l'association Maison Zola-Musée Dreyfus, présidée par Pierre Bergé, co-présidée par l'arrière-petite fille de l'écrivain et Médanaise Martine Leblond-Zola. Accompagné à sa réouverture d'un musée de la tolérance nommé Dreyfus, le domaine est désormais censé réouvrir en 2018.



ENTREPRISE DE PROPRIÉTÉ
NETTOYAGE TOUS LOCAUX
Copropriété, logements locaux, industrie, tertiaire ...

Notre mission :
entretenir, présenter,
valoriser votre
patrimoine

Quelques services proposés :

- Entretien de parties communes
- Service des déchets ménagers
- Nettoyage de vitrerie
- Nettoyage de parking
- Débarras d'appartements, caves...
- Remise en état de locaux
- Nettoyage après sinistre (inondation, incendie)

20 Rue des Piquettes - Bât. C - 78200 BUCHELAY
Tel : 01 34 77 17 96 / Fax : 01 34 77 42 20
e-mail : aris.services@orange.fr

MANTES-LA-JOLIE Dix-sept étages d'eaux usées débordent deux fois chez eux

Cette famille du rez-de-chaussée de la tour Neptune a été victime de deux débordements successifs de la colonne d'eaux usées. Aujourd'hui sans logement, elle blâme son syndic de copropriété.

« Aujourd'hui, mon appartement est devenu inhabitable et personne n'est venu nous aider. » Pour Nadia Mohammad, propriétaire d'un logement au pied de la tour Neptune, dans le quartier du Val Fourré, l'année a très mal commencé. Deux fois à une semaine d'intervalle, les eaux usées des habitants des 17 étages de la tour Neptune se sont déversées dans son appartement où elle vit avec ses parents, ses soeurs et son frère.

Mardi 3 janvier au soir, baignoire et toilettes de l'appartement se remplissent petit à petit, puis débordent carrément d'un liquide nauséabond : « C'étaient des eaux usées. » Celles-ci envahissent son logement comme le hall d'entrée de l'immeuble. A minuit, elle appelle les pompiers, qui viennent mais ne peuvent rien faire. Le lendemain matin, elle appelle le syndic qui envoie un plombier, puis une entreprise de nettoyage.

Une autre entreprise, plus spécialisée, parvient à résorber l'engorgement pour l'instant. Mais la coupe est pleine pour la famille, alors que l'hébergement payé par son assureur se termine samedi midi (désormais, elle doit avancer tous les frais, Ndlr). Dans l'appartement souillé, au sol retiré, « les odeurs sont insoutenables » malgré un nettoyage du syndic et une « décontamination » de son assureur. De gros travaux sont à prévoir.

Depuis samedi, ils ont dû trouver des solutions temporaires pour ne pas dormir dehors. Alors, la jeune femme de 24 ans a lancé un appel à l'aide sur Facebook et une collecte en ligne sur le service Leetchi, nommée « Aidez une famille suite à une inondation », afin de pouvoir gérer la situation. Elle estime que l'inaction de son syndic de copropriété en est pour partie responsable.

Cette dernière se contente de nettoyer les parties communes, contrairement à la demande du syndic. La famille de sept personnes est alors relogée à l'hôtel par son assurance, pour dix jours maximum alors que l'expert ne doit passer que le 30 janvier. Repassant prendre des affaires le mardi suivant, elle constate une nouvelle inondation, là encore d'eaux usées et encore plus importante.

Elle demande à Foncia, le syndic, un relogement et un dédommagement. « Cet immeuble a véritablement joué de malchance, il y a en réalité deux sinistres, répond Stéphane Péqueur, directeur général de Foncia boucles de Seine. A aucun moment, le premier sinistre n'a été pris à la légère. C'est évidemment terrible, on comprend le traumatisme vécu dans un tel cas. » En ce qui concerne tout hébergement ou dédommagement, il renvoie à l'assurance de la famille, légalement responsable.

« C'est plutôt aux assureurs de réagir rapidement », indique de son côté un représentant des copropriétaires de l'immeuble. Il note la mauvaise image des syndicats auprès des habitants, le précédent ayant été soupçonné de malversations. Néanmoins, il reproche à Foncia de ne pas avoir pris la pleine mesure des sinistres et des nettoyages nécessaires : « Est-ce que le syndic s'est déplacé sur site pour constater ? Je pose la question et n'ai pas eu de réponse. »



La famille de sept personnes, dont l'appartement est inhabitable, a été relogée à l'hôtel par son assurance, pour dix jours maximum alors que l'expert ne doit passer que le 30 janvier.

En bref

ILE-DE-FRANCE Ils veulent voter la fusion 78-92 dès 2017

Lors de leurs vœux communs, les présidents des Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine ont indiqué leur volonté de faire voter les élus en faveur d'une fusion après l'été.



« Il y a un an, nous faisons un pari politiquement incorrect », s'est enthousiasmé Patrick Devedjian (LR), président des Hauts de Seine.

Devant un millier d'élus et de personnalités rassemblés à Marnes-la-Coquette, ils n'ont pas caché leur satisfaction quant au rapprochement de leurs Départements,

après avoir annoncé leur fusion il y a un an. Patrick Devedjian (LR) et Pierre Bédier (LR), respectivement présidents des Hauts-de-Seine et des Yvelines, ont annoncé

qu'ils feraient voter la fusion par les conseillers départementaux dès cette année.

« En 2017, une fois que sera achevée la longue séquence électorale [...] que ce soit l'année où la fusion soit débattue par nos deux assemblées, afin qu'elle soit soumise au gouvernement afin que nous puissions, dans les années suivantes, en parachever la mise en oeuvre effective et nous présenter aux électeurs dans ce nouveau cadre lors des élections départementales de 2021 », a ainsi détaillé devant les invités Pierre Bédier.

« Sans surcoût pour les contribuables »

« Il y a un an, nous faisons un pari politiquement incorrect, s'est pour sa part enthousiasmé Patrick Devedjian des rapprochements déjà réalisés avec l'archéologie préventive et les sociétés d'aménagement fusionnées. En 2016, nous avons mutualisé des services, réalisé des économies d'échelle, tout cela, évidemment, sans surcoût pour les contribuables. »

En bref

POISSY Une opposition peu écoutée ?

Les deux conseillers d'opposition, membres de l'association Vivons notre ville, regrettent une communication difficile avec le maire, qui, lui, prône l'ouverture.



L'association Vivons notre ville, « libre de tout engagement politique au sens partisan du terme », possède deux conseillers municipaux.

Un « manque d'écoute ». C'est une des choses que reproche à Karl Olive (LR), maire de Poissy, l'association Vivons notre ville, au sujet de ses propositions. Des reproches que l'édile réfute, assurant que les relations sont « cordiales ».

L'association, « libre de tout engagement politique au sens partisan du terme », précise-t-elle, possède en effets deux conseillers municipaux, Eric Falzon et Jeanne Pothier, tous deux sans étiquette. Tous les deux regrettent « un manque de communication » autour des réunions de leurs commissions respectives. « Elles sont parfois décalées au dernier

moment, sans que je puisse m'y rendre. Nous sommes pourtant force de proposition » estime Jeanne Pothier.

Des propositions appréciées

Karl Olive quant à lui apprécie « les propositions » des deux conseillers municipaux. « Eric Falzon a évoqué la possibilité de distribuer des récupérateurs d'eau, détaille le maire. Nous avons fait suivre à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise dont c'est la compétence. » Le premier magistrat est également « prêt à recevoir », Salvador Juan, le président de l'association Vivons notre ville.

Lidl, partenaire phénoménal du 25^{ème} Championnat du monde masculin de handball IHF

FRANCE 2017 HANDBALL

FRANCE

CHANTELOUP-LES-VIGNES Fin de conflit sans augmentations pour les MC Syncro

Ils ont fait grève cinq semaines sans obtenir beaucoup plus qu'au début du mouvement. L'entreprise a réussi à maintenir sa production pour PSA en embauchant à l'étranger.



« C'est relativement rare que des employeurs contournent à ce point le droit de grève », s'est indigné Bernard Thibault, l'ancien secrétaire général de la CGT venu voir les grévistes mardi 10 janvier.

Cette fois-ci, arrêter le travail ne leur aura pas permis d'obtenir satisfaction à leurs revendications. Les 22 ouvriers grévistes du site chantelouvais de l'entreprise MC Syncro, qui compte une trentaine de salariés, ont dû cesser vendredi dernier leur mouvement débuté le 5 décembre dernier. Ils reprennent le travail avec une prime de 300 euros et six mois de travail garanti aux intérimaires.

Ces concessions sont très éloignées de ce qu'ils demandaient : une augmentation de 200 euros pour les ouvriers et de 100 euros pour les contremaitres, ainsi que l'embauche des intérimaires en CDI. Et les trois procédures en référé lancées pour faire condamner l'entreprise ayant recruté en urgence pour annuler les effets de leur grève ont été rejetées par les tribunaux. Alors, financièrement épuisés malgré la solidarité syndicale, ils ont repris le travail.

« Réduire les écarts entre ouvriers et cadres »

Initialement, pour les salariés de cette entreprise de montage de pneus sur jantes, la grève avait commencé avec beaucoup d'espoirs. Le site de Chanteloup-les-Vignes fournit quotidiennement plus de 5 000 roues à l'usine pisciacaise du groupe PSA. Alors, en 2010 et en 2014, lors des précédentes grèves, la baisse rapide de la production avait notamment permis d'obtenir des embauches en CDI pour les intérimaires, dont certains sont parmi les grévistes des dernières semaines.

Ils avaient lancé cet arrêt de travail après l'échec des négociations sa-

lariales annuelles. « On a demandé des augmentations de salaires pour réduire les écarts entre ouvriers, payés du minimum légal à 1 600 euros bruts, et cadres, payés de 4 500 à 5 000 euros, expliquait au début de la grève le délégué syndical CGT, Ansoumane Dramé. Ce sont des revendications qu'on a depuis cinq ans. »

Elles ont été à nouveau refusées cette année... mais les salariés s'étaient renseignés. « On a demandé la situation financière de l'entreprise, ils font 1,5 million d'euros de bénéfice net, on l'a divisé par les 109 salariés (de l'entreprise en France, Ndlr), chacun rapporte un peu plus de 1 200 euros de bénéfice par mois, détaille le représentant des salariés. On a demandé 200 euros pour les ouvriers, 100 euros pour les agents de maîtrise et 50 euros pour les cadres. »

En retour, la direction (qui n'a pas souhaité s'exprimer, Ndlr) aurait proposé 3 % aux ouvriers, 1,5 % aux contremaitres, et 1 % aux cadres, soit de 46 à 33 euros selon le statut : « L'écart n'était pas réduit. » Ils sont 22, dont 6 en intérim, à décider la grève pour demander satisfaction, et l'embauche en CDI des intérimaires. Ils tiennent piquet jour et nuit sans bloquer l'usine, et la production diminue.

« Ils ont ramené des travailleurs pour nous remplacer »

Mais, en quelques jours, MC Syncro fait venir des salariés de ses deux autres sites français et lance des recrutements express dans toute l'Europe. La production reprend. Les grévistes appellent l'inspection du travail, et lancent une procédure devant la justice :

« Ils ont ramené des travailleurs pour nous remplacer, ce qui est interdit par le droit du travail. » Jusqu'à « 14 salariés détachés sans compter de nouveaux intérimaires » remplaceront les ouvriers pendant leur grève.

Devant l'usine, des cadres viennent négocier : ils proposent des CDD aux intérimaires, et une prime à tous, pour reprendre immédiatement le travail. Refus. Un premier recours en référé est rejeté, puis un second, tous deux pour vice de forme, et le conflit s'enlise. Les grévistes, en pleines fêtes de fin d'année, font un nouveau recours, tenant grâce à leur treizième mois... et la solidarité syndicale.

Jusqu'à la fin de leur grève, les dons et promesses de dons, près de 6 000 euros au total, vont un peu compenser l'absence de salaires. Deux collectes sont organisées dans l'usine PSA de Poissy par la CGT, tandis que d'autres branches de l'organisation apportent chèques et espèces. Une fois par semaine, l'argent est partagé et distribué. « On se serre la ceinture, la famille aide un peu mais on ne va pas rester comme ça indéfiniment », explique un salarié.

Des délégations se succèdent également pour apporter leur soutien moral, jusqu'à la venue, mardi 10 janvier, de l'ancien secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault. « C'est relativement rare que des employeurs contournent à ce point le droit de grève, un droit fondamental protégé par l'Organisation internationale du travail (OIT), tonne-t-il. C'est d'abord cette infraction qui doit être condamnée, pour contraindre l'employeur à négocier. »

« On se serre la ceinture »

Il en appelle à « la responsabilité sociale » du groupe PSA, « donneur d'ordre » qui « ne devrait pas accepter de travailler avec une entreprise qui agit contre le droit de grève ». A l'usine PSA Peugeot Citroën de Poissy, où l'arrivée des roues n'a pas été handicapée par le conflit, la réponse est claire : « A partir du moment où on est livrés en temps et en heure, et où on n'a pas de rupture d'approvisionnement, c'est le problème de MC Syncro. »

Alors, vendredi dernier, quand tombe la nouvelle du rejet de leur troisième recours par le tribunal de grande instance de Valenciennes, les 22 grévistes renoncent à une quatrième procédure. Ils acceptent la proposition de 300 euros de prime exceptionnelle, la garantie de six mois de travail aux intérimaires, et une participation à la renégociation de l'accord de participation aux bénéfices. « On n'a pas obtenu ce qu'on voulait, mais on était à bout de souffle, résume Ansoumane Dramé. On a pris tout ce qu'on pouvait prendre. »

En bref

EPONE Le Rotary finance un mini-bus pour les enfants autistes

Un concert caritatif organisé en avril dernier par le Rotary club d'Aubergenville a permis l'achat d'un véhicule utilitaire pour une association épônoise aidant des enfants autistes.

L'association épônoise Tracer son avenir (TSA78), membre du réseau Autistes sans frontières, dispose maintenant d'un utilitaire pour transporter les 27 enfants autistes, et troubles apparentés, qu'elle accompagne au quotidien. Ce véhicule de neuf places a été acheté par le Rotary club d'Aubergenville grâce aux fonds récoltés lors d'un concert de gospel caritatif en avril dernier.

« Ce véhicule est très important car ce sont des enfants exclus de tout, explique Véronique Moulin, directrice de TSA 78. Ça permet d'avoir un lien avec l'extérieur. » Si la remise officielle de l'utilitaire a eu lieu ce jeudi 12 janvier, l'asso-

ciation l'utilise depuis quelques mois. « On s'en sert tous les jours, sourit la directrice. Ça nous permet de les emmener à l'école, faire des activités... de les emmener partout. »

« On s'en sert tous les jours »

Le Rotary club d'Aubergenville, qui compte 34 membres, soutient TSA 78 depuis maintenant quatre ans. « On essaye d'amener ce qu'on peut en fonction des besoins », indique Patrick Redolfi, président du Rotary local l'année dernière. Les années précédentes, le club a notamment financé pour TSA 78 des ordinateurs, une clôture ou encore des vacances pour les jeunes suivis.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Année de déprime pour les commerçants mantais

L'association Coeur de Mantes qui les rassemble espère que 2017 leur permettra de redresser des chiffres d'affaires en baisse après une saison 2016 au contexte morose.



« Commercialement parlant, c'était une très mauvaise année pour tout le monde », commente David Beautier (à droite), le président de Coeur de Mantes.

Les adhérents de l'association de commerçants mantais (principalement du centre-ville, Ndlr) se sont souhaités une meilleure année 2017 que 2016 lors de leurs vœux, tenus jeudi dernier au pavillon Duhamel. Les responsables de Coeur de Mantes veulent encore renforcer leurs actions, eux qui en ont mené deux par mois cette année. L'association compte environ 110 adhérents, dont une petite moitié sont des itinérants du marché.

« Commercialement parlant, c'était une très mauvaise année pour tout le monde pour des raisons météorologiques comme nationales, qui ont fait que ça n'était pas rose », commente son président depuis deux ans, David Beautier. Le mauvais

temps du printemps et les attentats auraient durement pesé, chez les autres comme pour lui qui tient un commerce de bouche à Magnanville.

« Des raisons météorologiques comme nationales »

Le vice-président, de son côté, décrit des consommateurs attentistes et des achats en dents de scie. « Avant les élections, on a l'impression que les gens ne savent pas où ils vont, analyse Marc-Antoine Prévost, patron d'un garage situé face à la gare SNCF. Dans l'ensemble, les paniers moyens diminuent. Avant, on avait des saisons commerciales, là, c'est en dents de scie. »



En 2017
+ de 200
rendez-vous

MARIONNETTES EN SEINE ★ FESTIVAL
FÉMININ PLURIEL ★ ÉLIE SEMOUN ★
EMILY LOIZEAU ★ FESTIVAL JEUNE PUBLIC
LES FRANCOS ★ F(L)AMMES D'AHMED
MADANI
★ ALEX VIZOREK ★ FESTIVAL ÇA PERCUTE
★ FESTIVAL PAVILLON SONORE ★
INAUGURATION DU PARC DU PEUPLE DE
L'HERBE ★ L'ÉTÉ AU PARC AUX ÉTOILES ★
FESTIVAL BLUES SUR SEINE ★
ET BIEN D'AUTRES...

gpseo.fr

GRAND PARIS SEINE & OISE
TERRITOIRE DE CULTURE
15 ÉQUIPEMENTS CULTURELS SUR VOTRE TERRITOIRE



MANTES-LA-JOLIE

Un homme armé interpellé à la gare

Ce Muriautin de 24 ans a menacé un voyageur avec un pistolet à grenaille avant d'être interpellé à Mantes-la-Jolie.

Moment de frayeur pour les passagers du Paris-Mantes-la-Jolie, dans la matinée du 9 janvier. Sur le quai de la gare des Mureaux, un jeune Muriautin, âgé de 24 ans et « connu très défavorablement des services de police pour différents faits », précise une source proche de l'enquête, agresse un voyageur, avant de monter dans le train. Il est armé d'un pistolet à grenaille.

A l'arrivée du train en gare de Mantes-la-Jolie, il repère un agent de la sûreté ferroviaire en civil et

se débarrasse de son arme par la fenêtre. Après une interpellation légèrement agitée, il a été placé en garde à vue, où il a nié les faits et n'a pas donné d'explication à son geste.

L'arme par la fenêtre

Le jeune homme a été déféré devant le tribunal correctionnel de Versailles, mais n'avait pas encore été condamné au moment de l'impression de *La Gazette*.

Illustration



Interpellé à la gare, le jeune homme a été placé en garde à vue, où il a nié les faits et n'a pas donné d'explication à son geste

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Atteint d'Alzheimer, il met fin à ses jours

Le corps du septuagénaire a été découvert par son épouse.

Dans la nuit de dimanche à lundi, les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine sont intervenus dans un pavillon de l'allée Jean Renoir, à proximité de la route nationale 184. Un homme de 72 ans avait été découvert inanimé par son épouse.

Les premières constatations établies par les enquêteurs montrent que l'homme s'est suicidé aux alentours de 2 h du matin, à l'aide d'un fusil de chasse de calibre 9

millimètres. C'est le bruit de la détonation qui aurait réveillé son épouse. Les secours intervenus sur place n'ont pu que constater le décès de la victime. Une autopsie a été ordonnée par le parquet de Versailles.

Atteint de la maladie d'Alzheimer, maladie affectant les capacités cognitives et la mémoire, le septuagénaire avait déjà évoqué son intention de se suicider avec sa compagne.

LIMAY Il avait violé et abandonné une femme dans les bois

Un quadragénaire a été condamné à dix-sept ans de prison ferme pour avoir drogué et violé une femme en 2014.

Durant deux jours, les 12 et 13 janvier, un Limayen de 40 ans comparait devant la cour d'assises des Yvelines à Versailles, raconte *Le Parisien*. Il a été condamné à dix-sept ans de prison.

Les faits remontent au mois d'octobre 2014. La victime, âgée de 41 ans, rencontre le prévenu sur internet et entame une relation avec lui. Cet ancien commercial au chômage l'invite alors à venir chez lui. Il lui offre alors une tasse de café, que la victime accepte. Puis le trou noir. Elle sera découverte

le lendemain, nue et désorientée dans un bois de Saint-Martin-la-Garenne.

Du GHB acheté sur internet

Les examens médicaux et les analyses démontreront qu'elle a été droguée avec du GHB puis violée. Identifié par les enquêteurs, le quadragénaire avait d'abord évoqué une relation sexuelle consentie, avant de passer aux aveux. Il avait déclaré aux enquêteurs vouloir essayer cette drogue achetée sur Internet.

MANTES-LA-JOLIE

Ils voulaient cisailier la porte du garage

Samedi 14 janvier, aux environs de 10 h 35, un homme signale à police secours la présence de deux jeunes autour d'un local, rue Joseph-Marie Jacquard dans le secteur des Inventeurs, quartier du Val Fourré.

Sur place, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie découvrent deux jeunes Mantais, âgés de 16 et 14 ans. Les deux jeunes étaient en possession d'une cisaille et comptaient dérober le deux-roues à l'intérieur du local. Interpellés, ils ont été placés en garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie.

POISSY Une bagarre de supporters à la gare

Dimanche après-midi, les esprits étaient bien échauffés après les compétitions du week-end pour différents clubs. A tel point que place Georges Pompidou, dans le hall de la gare, environ dix personnes se rassemblent. Une rixe éclate alors et l'une des personnes fait usage de gaz lacrymogène. Les premiers éléments font état d'un différend entre les supporters de Poissy et de Sartrouville. Une personne a été interpellée pour procéder à une vérification par les forces de l'ordre.

L'incident n'a pas impacté le trafic ferroviaire et aucun voyageur n'a été incommodé par le gaz lacrymogène utilisé.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Ils menacent leur victime avec une batte de base-ball

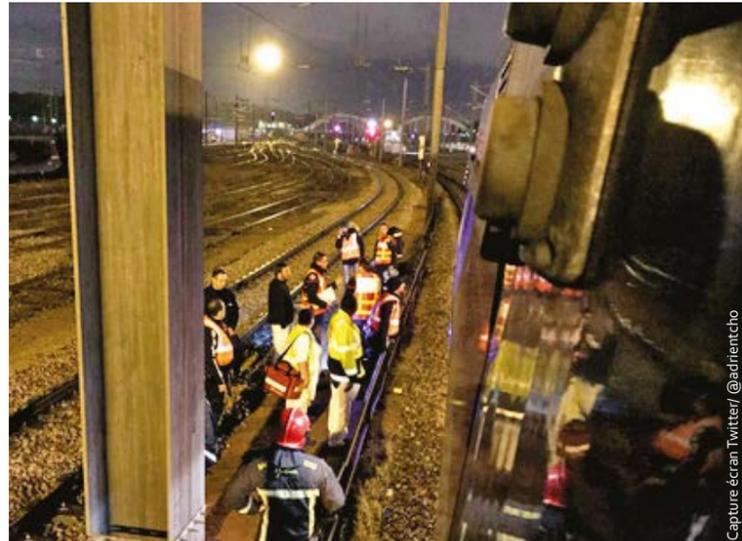
Une Conflanaise de 32 ans s'est fait dérober son sac à main dans le hall de son immeuble.

Vendredi 13 janvier, une Conflanaise âgée de 32 ans a été victime d'un vol particulièrement violent. Il est environ 23 h 15 et alors qu'elle pénètre dans le hall de son immeuble, situé rue des Côtes Reverses sur les hauteurs de la ville, elle se fait intercepter par deux hommes. Armés d'une arme de poing et d'une batte de base-ball, ils la menacent et lui arrachent son sac à main avant de prendre la fuite. La jeune femme reçoit un coup de batte à la tempe.

Après son appel à Police secours, la victime a été prise en charge par les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, où elle a déposé plainte. Un peu secouée, elle a été examinée par les pompiers. Des prélèvements ont été effectués sur la jeune femme et ses vêtements pour tenter de retrouver une trace ADN de ses agresseurs.

ACHERES Un cheminot décède après avoir été percuté par un train

Un accident s'est produit mardi soir, interrompant le trafic entre Maisons-Laffitte et Cergy-le-Haut (Val d'Oise).



Le transfert des passagers s'est fait uniquement par la cabine du conducteur.

Soirée tragique sur la ligne du RER A mardi 10 janvier. Un cheminot de 29 ans a été percuté par un train dans le secteur d'Achères Grand Cormier, en plein cœur de la forêt de Saint-Germain-en-Laye peu après 19 h.

2 100 passagers transférés

Dans cette zone, les trains doivent ralentir à 90 km/h et passent à proximité de deux secteurs. D'un côté, la zone escale où sont garées les rames du RER. De l'autre, le dépôt, là où les conducteurs de la zone ouest commencent ou terminent leur service.

Selon les premiers éléments, le

cheminot aurait été percuté alors qu'il marchait sur le côté de la voie. Le choc a été fatal.

Treize sapeurs-pompiers ainsi que les forces de l'ordre et le personnel de la SNCF ont été mobilisés pour évacuer 2 100 passagers dans un autre train en plein milieu des voies. Le transfert s'est fait uniquement par la cabine du conducteur.

L'opération aura duré quatre heures. Vers 23 h, les passagers du train parti à 19 h 07 rentraient chez eux. Suite à cet accident, le trafic entre Maisons-Laffitte et Cergy-le-Haut (Val d'Oise) était totalement interrompu ce mardi soir.

VOTRE SPÉCIALISTE DES PRODUITS FRAIS

LE NOUVEAU PANIER FRAIS

FRUITS et LÉGUMES

BOUCHERIE

CRÈMERIE



Rue Charles-Léger
78680 Epône
Tél. : 01 30 95 76 20

www.lenouveaupanierfrais.com

POISSY Son amant lui extorque près de 17 000 euros

Entre septembre et octobre 2015, un homme de 36 ans a vidé le compte en banque de la victime, avec laquelle il entretenait une relation.



Le procureur a requis une peine de six mois de prison avec sursis. Le jugement a été mis en délibéré au 7 février prochain.

Mardi 10 janvier, le tribunal correctionnel de Versailles s'est penché sur le cas d'un addict au jeu. En deux mois, l'homme de 36 ans aurait escroqué près de 17 000 euros à une jeune veuve, avec laquelle il entretenait une relation. Le verdict a été mis en délibéré au 7 février.

La rencontre aurait pu être idyllique. « Nous nous sommes rencontrés au mariage de ma sœur, en juillet 2015 », se rappelle la victime, jeune veuve. Très vite, ils emménagent ensemble, à Poissy. La jeune femme est alors interne en école

de police et laisse à son amant sa carte bleue et son carnet de chèques « pour couvrir les différents frais » du quotidien, dont la nourriture de son fils de deux ans et demi.

Interne à l'école de police

Mais lorsqu'elle rentre pour le week-end, elle découvre des retraits aux montants importants, ainsi que trois chèques de 1 600 et 1 200 euros. Le prévenu lui confie alors sa dépendance au jeu depuis huit ans. « Elle savait, mais elle n'avait fait une procuration auprès

de sa banque, se défend-il. Vous savez, un joueur ne réfléchit pas avec sa tête. » Finalement, la jeune femme mettra un terme à sa relation au mois d'octobre 2015.

L'avocat de la victime évoque « un abus de confiance » et un découvert « de 5 000 euros », obligeant la jeune femme à abandonner son appartement et à être logée par de la famille ou des amis. Il demande le remboursement des sommes retirées, au total un peu moins de 17 000 euros ainsi que 1 500 euros au titre du préjudice moral.

« Il y a vingt ans, il n'y avait pas ou peu de vintages », souligne le procureur. Mais aujourd'hui, la situation est différente, des soins existent. » Il requiert une peine de six mois de prison avec sursis à l'encontre du prévenu avec une obligation de soins.

Abus de confiance

« La victime était informée de la dépendance, elle n'a pas été trompée », plaide quant à lui l'avocat de la défense, en demandant la relaxe concernant l'abus de confiance. Et met en avant les efforts entrepris par le prévenu : « Je pense qu'il s'est exprimé sincèrement. Il a commencé des soins. »

« Dès que j'aurai trouvé un travail, je mettrai en place un échéancier viable pour le remboursement », termine le prévenu. Le jugement a été mis en délibéré au 7 février prochain.

MAGNANVILLE A 15 ans, ce n'est pas son premier vol de voiture

Deux adolescentes ont été interpellées lundi 9 janvier après avoir volé la voiture d'une octogénaire.

Lundi 9 janvier, dans l'après-midi, une femme âgée de 85 ans s'est faite agresser par deux jeunes filles de 15 et 16 ans. Les deux adolescentes lui ont dérobé ses clés de voiture, avant de prendre la fuite au volant de sa voiture, aux environs de 15 h.

Au volant, sous l'emprise de stupéfiants

La plus jeune des deux, originaire de Mantes-la-Jolie et « connue des services de police », précise une source proche de l'enquête, a été

arrêtée à 19 h par les policiers. Elle était au volant du véhicule volé, sous l'emprise de stupéfiants. « Ce n'est pas sa première fois », détaille une source policière. Sa complice a été arrêtée par les policiers, à la sortie de son lycée.

Les deux adolescentes ont été présentées devant le juge d'instruction des mineurs à Versailles le 11 janvier. Elles seront mises en examen pour vol aggravé en réunion avec préméditation et sur personne vulnérable.

MANTES-LA-VILLE Le procès du fichier musulman renvoyé

L'affaire a été renvoyée au 2 mai, à la demande des avocats de la défense.

L'audience devait avoir lieu le 10 janvier. Finalement, le tribunal correctionnel de Versailles a décidé de renvoyer l'affaire du « fichier musulman » au 2 mai prochain. La demande a été faite par les avocats de la défense, dans le but de mieux préparer le dossier.

Quatre prévenus de 36 à 66 ans

Dans cette affaire, quatre personnes, trois hommes et une femme de 36 à 66 ans, sont accu-

sés de traitement, détournement et collecte de données à caractère personnel. Il leur est reproché d'avoir constitué un fichier électoral répertoriant les musulmans de Mantes-la-Ville en 2014, dans le but de reconduire Monique Brochot (PS) à la mairie de la ville.

Le fichier avait été retrouvé en mai 2015, dans l'ordinateur portable d'un ex-adjoint, lors d'une perquisition de la police judiciaire de Versailles à la mairie de Mantes-la-Ville.

Villette

Parcs et jardins
Terrains de sports
Entretien d'espaces verts
Arrosage,
Éclairage,
Pavages,
Jeux,
Clôtures






62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis - 92230 GENNEVILLIERS
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-villette.fr



DEPUIS
1929

SPORT INSOLITE L'airsoft débarque à Guernes : « former et informer sur la pratique »

L'association R-soft 78 regroupe quelques amateurs d'airsoft autour d'un état d'esprit commun de fair-play et de bonne ambiance. Une pratique tactique qui demande passion et imagination.

Dans le village de Guernes, une association de airsoft vient récemment de voir le jour : R-soft 78. Cette discipline, qui compte de nombreux adhérents répartis dans différentes équipes sur l'ensemble de la vallée de Seine, permet pour certains adeptes de jeux vidéo, une pratique grandeur nature du tir. Au-delà du jeu, cette nouvelle association guernoise tient à avoir une pratique responsable de l'airsoft (voir encadré).

« Dans le airsoft, le mot arme n'existe pas. On parle de répliques », tient à préciser d'emblée Stéphane Lhermitte,



« C'est de la tactique pour ne pas se faire toucher », indique le vice-président de R-soft 78.

mitte, président de R-soft 78, pour dédramatiser l'image parfois négative dont peut pâtir l'activité. Comme pour éliminer les a priori, le vice-président de l'association, Morgan Ollivaud, rappelle également qu'il s'agit d'« un sport mixte » : « derrière les protections, il n'y a pas de différence entre hommes et femmes. La douleur est la même », sourit-il.

« Dans le airsoft, le mot arme n'existe pas »

Avant de créer leur propre association, les membres de R-soft 78 se rendaient dans l'Oise pour leurs parties d'airsoft, où ils avaient trouvé d'autres joueurs à l'état d'esprit proche du leur. « On a des échos d'associations où c'est limite militaire », confie Stéphane Lhermitte. Là, les gens ne se prennent pas la tête et il y a une bonne ambiance. »

Mais les 85 kilomètres les séparant du terrain de jeu oisien les ont poussé à monter leur propre association à Guernes, où ils espèrent trouver un terrain dans les prochaines semaines. « L'objectif est aussi d'apporter une nouvelle activité à Guernes », précise le vice-pré-



« Avec de la récupération, on a fait un bouclier, une bombe avec un minuteur de cocotte-minute. »

sident. Ça a aussi un but éducatif car beaucoup de jeunes se promènent avec des répliques. Le but de l'association est de former et d'informer sur la pratique, les risques si on ne respecte pas les règles. »

Une nouvelle activité à Guernes

Dans une partie d'airsoft, les joueurs ou joueuses, équipés de répliques d'armes tirant des billes et de vêtements proches de ceux de militaires, doivent évoluer dans l'air de jeu tout en éliminant leurs adversaires afin de remplir les objectifs du scénario. « Le principe universel du jeu, c'est de la tactique pour ne pas se faire toucher », indique Morgan Ollivaud. On y va, on se cache, on essaye de pister les autres. »

Une fois touché, le joueur doit se signaler hors-jeu en brandissant un foulard rouge et écope d'une pénalité de temps avant de reprendre la partie. « Tout est basé sur le fair-play », explique le vice-

président. Complété par Stéphane Lhermitte : « On joue pour s'amuser, [...] ce n'est pas de la compétition. »

« Tout est basé sur le fair-play »

« Il faut aussi pas mal d'imagination », souligne Morgan Ollivaud, à propos de la création de plusieurs accessoires pour agrémenter les scénarios. Avec de la récupération, on a fait un bouclier, une bombe avec un minuteur de cocotte-minute, ... » Ces scénarios sont d'ailleurs fortement inspirés des différents jeux vidéos de tir connus, tels que la capture de drapeau, le désamorçage de bombe ou encore la protection d'otages.

D'après le vice-président de R-soft 78, c'est cette passion commune originelle pour les jeux vidéos qui les a rassemblés autour de l'airsoft au fil du temps. « On est passé de l'ado qui joue aux jeux vidéo au jeu grandeur nature », précise Morgan Ollivaud. C'est un jeu de rôle. »

Une pratique responsable de l'airsoft

L'association d'airsoft R-soft 78 marque clairement son intention d'être en accord avec ces règles, légales ou qu'elle s'impose. Par exemple, la vente de répliques d'armes à feu, au-delà d'une certaine puissance, étant interdite aux mineurs, l'âge de la majorité sera obligatoire pour rejoindre l'association.

Et les membres de R-soft 78, comme leur blog, rappellent avec insistance l'obligation de transporter les répliques dans des sacs, « désarmées et chargeurs enlevés », précise Stéphane Lhermitte, le président de l'association. Autre aspect important, le respect du terrain de jeu où les parties se déroulent.

À Guernes, il s'agira essentiellement de forêt donc l'association a déjà prévu de « calquer [son] calendrier sur celui des chasseurs de Guernes [...] », indique Stéphane Lhermitte. Et d'ajouter : « On est en forêt donc on a beaucoup de respect écologique. Les billes seront le seul impact qu'on laisse sur le terrain ». Et même pour ces dernières, Morgan Ollivaud, le vice-président, précise que « des billes biodégradables » sont imposées.

FOOTBALL Un bon match nul pour Mantes et large victoire pour Poissy

Pour leur reprise en CFA, le FC Mantois a tenu bon face à Rennes (0-0), alors que Poissy s'impose contre Dieppe (4-1).

Les équipes de CFA reprenaient le chemin des terrains ce week-end après près d'un mois sans rencontre. Dans le groupe A, le FC Mantois recevait la réserve de Rennes (3e) samedi dernier. Malgré la différence de classement entre les deux équipes, les sang et or ont tenu le choc (0-0). Avec ce résultat, Mantes reste à l'avant-dernière place de son groupe avec trois points de retard sur le premier non-relégué.

Poissy s'éloigne des relégués

L'autre écurie de vallée de Seine engagée en CFA, l'AS Poissy, n'a pas fait dans la dentelle à la réception de Dieppe (4-1). Alors que les Pisciacais mènent 2-0 à la fin de la première mi-temps, Dieppe réduit la marque au retour des vestiaires. Mais c'est sans compter sur des jaune et bleu en forme qui vont alourdir la marque par deux fois. Cette victoire permet à Poissy de remonter à la 12e place (sur 16) avec quatre points d'avance sur le premier relégué.

lagazette-yvelines.fr

FOOTBALL Les Mureaux bloque contre le Blanc-Mesnil

À domicile pour la 12e journée de division d'honneur, les Muriatins se sont séparés du Blanc-Mesnil sur un score de parité (1-1).

Pour la reprise des matchs en division d'honneur, les Mureaux doivent se contenter du match nul (1-1) face au Blanc-Mesnil à domicile. C'est en première mi-temps, à quelques minutes d'écart, que les deux équipes ont inscrit leur seul but. Alors que Semedo ouvrait le score pour les Mureaux (25e), le Blanc-Mesnil égalisait moins de cinq minutes plus tard.

Efficaces à l'extérieur, les Muriatins peinent à l'emporter à domicile : en sept rencontres sur leur terrain, ils ne l'ont emporté qu'une seule fois pour la première rencontre de la saison, et on dû se contenter de cinq matchs nuls.

Les Muriatins se classent maintenant à la 4e place du championnat, avec un petit point de retard sur les 2e et 3e. Le premier, Versailles, dispose d'une confortable avance de neuf points sur les joueurs locaux. Le week-end prochain, les Mureaux ira jouer sur le terrain de l'équipe 3 du Paris Saint-Germain (11e sur 14).

BASKET-BALL Victoire importante pour Poissy

Face à un concurrent direct à la montée, Sceaux, les Pisciacais ont remporté leur contrat et s'imposent 65-69.

Ce week-end, les Pisciacais (1er) se devaient de gagner leur déplacement sur le parquet de Sceaux (3e) pour conserver leur première place de Nationale 3. Contrat rempli, pour le dernier match de la phase aller, avec une victoire d'une très courte tête (65-69).

Toujours en tête de N3

Un résultat qui permet aux jaune et bleu de continuer la course en tête et de se démarquer de ses opposants à la montée, Sceaux et la réserve d'Évreux. Les Pisciacais comptent en effet désormais respectivement quatre et trois points d'avance sur ces équipes. À noter que les jaune et bleu comptent cependant un match d'avance sur leur deux concurrents de Nationale 3.

Samedi prochain, l'équipe de basket de Poissy se déplacera à Trappes (6e) avant un match attendu le week-end d'après. Le samedi 28 janvier, les Pisciacais recevront Val de Seine (7e) : la seule équipe à être venue à bout de Poissy cette saison.

Électricité - Éclairage public

Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour

La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation de vos réseaux et installations électriques.

Nos spécialités :

- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...

La reconnaissance officielle de notre savoir-faire

QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)

50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

AUCHAN MANTES BUCHELAY

DU 18 au 25 JANVIER 2017

20%

DE REMISE IMMÉDIATE
SUR TOUTES LES ORCHIDÉES

Transformé en France

Le + RECETTES EXCLUSIVES



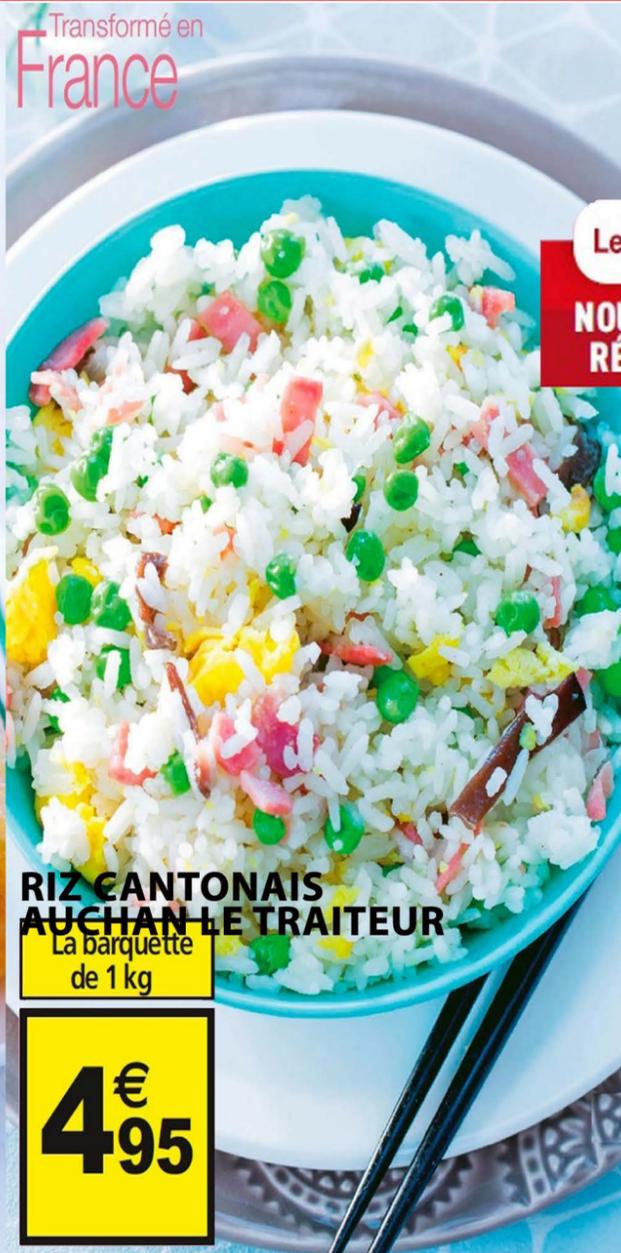
La pièce

0€50

NEM AUCHAN LE TRAITEUR
Porc, légumes, crabe, crevettes ou poulet
65 g
Soit le kg 7€69

Transformé en France

Le + NOUVELLE RÉCOLTE



RIZ CANTONAIS AUCHAN LE TRAITEUR
La barquette de 1 kg

4€95

NOUVELLE RÉCOLTE
New Crop

RIZ DU MONDE



優質香米

RIZ LONG PARFUMÉ
QUALITÉ SUPÉRIEURE
JASMINE RICE AAAAA
ORIGINE CAMBODGE
BEST QUALITY
20 kg

20 kg

27€90

RIZ PARFUMÉ TIGRE RIZ DU MONDE
Nouvelle récolte
Soit le kg 1€40

40% DE REMISE IMMÉDIATE



4€95
2€97

PLATEAU ASIATIQUE
Différentes recettes
À partir de 260 g
4€95 - 1€98 de remise immédiate
Soit le kg à partir de : 8€49

ORIGINE FRANCE



Le kg

6€99

LAPIN ENTIER DÉCOUPÉ

Tagine de lapin aux citrons confits

ORIGINE FRANCE

AU STAND FROMAGE



Le kg

13€90

COMTÉ AOP 12 MOIS D'AFFINAGE
Pâte pressée cuite au lait cru de vache
32% MG

Auchan

Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 - sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : <https://www.facebook.com/AuchanMantes>



POISSY Les associations pisciacaïses racontent l'histoire de la ville

Si Poissy m'était conté est un spectacle proposé par six associations pisciacaïses le dimanche 22 janvier. Théâtre, danse et combat médiéval se mêleront pour une fresque historique de la ville.



Quatre compagnies de théâtre, une de danse et le club d'arts martiaux médiévaux s'associent.

Plusieurs associations pisciacaïses s'associent pour proposer le spectacle Si Poissy m'était conté. Dans le cadre du millénaire de la Collégiale, cette pièce sera jouée le dimanche 22 janvier, à 16 h au théâtre Molière. Un spectacle déjà présenté en 1976 sur le parvis de la Collégiale.

De Clovis à nos jours

Pour proposer une pièce accompagnée de danses, chansons et même de combat, les associations de théâtre Vénapaje, la compagnie Jean-Louis Vidal, les Jeux dits de

la Bruyère et la Comédie de la vie ; ont été rejoints par les Dancerics du temps jadis et l'association de combat médiéval Excalibur Yvelines.

Si Poissy m'était conté sera une « fresque historique et souriante retraçant l'histoire de notre cité de Clovis à nos jours », indiquent les organisateurs. *Poissy résidence des premières Reines de France et patrie de Saint Louis fut aussi le théâtre de grands événements historiques grâce à son pont, son marché aux bestiaux, le fameux colloque qui s'y tint...* Un spectacle tout public en libre participation.

EPONE Théâtre et concert ce week-end à la salle Jean Monnet

Un concert mêlant jazz, blues, folk et latino est prévu ce samedi 21 janvier à la salle Jean Monnet. Succédé le lendemain par un spectacle d'humour musical.

Le samedi 21 janvier à 20 h 30, la salle Jean Monnet accueillera le groupe Kino pour un concert. Le quatuor, composé d'un chanteur muni d'une mandoline, d'une bassiste, d'un batteur et d'une violoniste, propose des compositions à la croisée du jazz, du blues, du folk et du latino.

Les tarifs sont compris entre 5 et 7 euros. Informations et réservation au 01 30 95 60 29 ou par courriel à centre.culturel@epone.fr

Toujours à la salle Jean Monnet, le dimanche 22 janvier à 17 h, place à un spectacle d'humour musical avec la compagnie l'Oeuf de l'éléphante. Oh my glotte raconte l'histoire d'une diva et d'une star de Broadway, qui peut avant d'entrer sur scène, sont victimes d'un étrange échange de voix. Avec l'envie de maintenir le spectacle, les deux chanteuses vont s'entraider pour acquérir le talent de l'autre. Les tarifs sont compris entre 9 et 12 euros, et la réservation est possible au 06 09 48 14 26.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Andréa Bescond raconte « Les chatouilles »

Dans sa pièce de théâtre dure mais parfois comique, Andréa Bescond raconte son enfance où elle a été victime de pédophilie et son impact sur sa vie de femme.

Andréa Bescond foulera la scène du théâtre Simone Signoret le vendredi 20 janvier à 20 h 30 pour un spectacle à la croisée du théâtre et de la danse. Dans « Les chatouilles », l'actrice aborde le sujet délicat de la pédophilie, tout en arrivant à distiller des doses de rire. Grâce à une galerie de personnages incarnés par Andréa Bescond, les spectateurs font la connaissance d'Odette.

Une danseuse promise dont l'enfance a été « volée par un ami de la famille ». Malgré un sujet dur, le spectacle a rencontré un véritable succès et a même remporté le prix Molière 2016 du meilleur seul-e sur scène. La pièce est à partir de 15 ans. Les tarifs sont compris entre 10 et 24 euros. Informations et réservations au 01 34 90 90 90 ou sur theatre-simone-signoret.fr

VERNEUIL-SUR-SEINE Humour et batterie avec les Fils Monkey

Les Fils Monkey donneront un concert à l'espace Maurice Béjart ce vendredi 20 janvier. Dès 21 h, le remarquable duo de batteurs proposera un spectacle unique et débordant d'humour. Sur scène, Yann Coste et Sébastien Rambaud proposeront un show « humo-rythmique » qui mêle virtuosité, technique, jonglerie, poésie, mime et humour. Les tarifs sont compris entre 8 et 34 euros. Pour plus d'informations ou réserver vos places, contacter le 01 39 71 57 00.

MEULAN-EN-YVELINES A la découverte de l'origine des grands noms de marques

Le vendredi 20 janvier, à 20 h 30, le domaine Berson accueillera une conférence-rencontre sur la naissance et la genèse des grands noms de marques. L'occasion de découvrir ce qui se cache derrière Vivendi, Vélis, ERDF et bien d'autres.

Cette conférence sera présentée par Marcel Botton, président de Nomen, créateur de plus de 1 600 noms de marques et maître de conférences dans le domaine du marketing de marque. La rencontre est gratuite mais la réservation est conseillée au 01 30 90 41 41.

LES MUREAUX Shy'm en concert en juin

Une nouvelle date vient d'être ajoutée à la saison culturelle murriutine. En effet, le dimanche 18 juin sera marqué par un concert de Shy'm. Les amateurs de R'n'B ont donc intérêt à marquer cette date dans leur agenda et réserver leur place rapidement. A quelques jours de la fête de la musique, la célèbre chanteuse fera une halte par la scène du Cosec Pablo Neruda à 18 h. Les tarifs sont compris entre 12 et 28 euros. Les billets sont disponibles dès maintenant à la Médiathèque et sur l'internet de la Fnac.

AUBERGENVILLE Exposition de portraits

La Maison de voisinage accueille une exposition de la portraitiste Sophie Mansuy. L'artiste présentera plusieurs de ses portraits réalisés aux crayons issus de sa collection jusqu'au vendredi 10 février. Sophie Mansuy réalise ses dessins, d'un réalisme déconcertant, d'après des photographies. Pour plus de renseignements sur l'artiste, rendez-vous sur son site internet sophie-mansuy-portraitiste.com. La Maison de voisinage est joignable au 01 30 90 23 45 ou par courriel à maisondevoisinage@aubergenville.fr

MANTES-LA-JOLIE Rencontre sur la laïcité au quotidien

Les médiathèques de la commune lancent un nouveau cycle intitulé Rencontres et dédicaces. Pour les adultes, des rencontres se tiendront tous les deux mois, le samedi après-midi à la médiathèque Georges Duhamel, et pour le jeune public le mercredi à la médiathèque Louis Aragon.

La première rencontre aura lieu ce samedi 21 janvier de 16 h à 18 h à

la médiathèque Georges Duhamel.

Les auteurs Régis Debray et Didier Leschi viendront animer un échange sur le thème de la laïcité au quotidien. A l'issue des débats, les auteurs dédicaceront leurs ouvrages. L'entrée est libre.

Plus de renseignements sur mediatheques.manteslajolie.fr ou au 01 34 78 81 01.

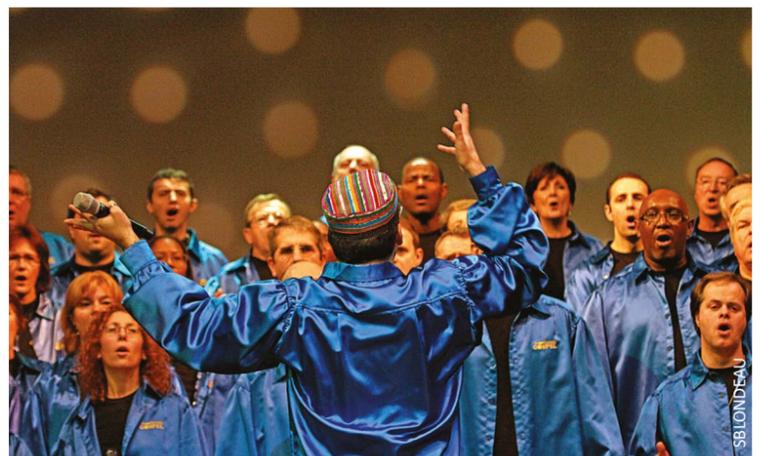
TRIEL-SUR-SEINE

Deuxième édition du salon des auteurs

Ce samedi 21 janvier, la commune et la bibliothèque municipale organisent leur deuxième édition du salon des auteurs. De 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h à la salle Maupassant de l'Espace Senet, cet événement sera l'occasion pour les visiteurs de découvrir des auteurs triellois ou régionaux. Tous les genres littéraires seront présents, du roman à la bande dessinée, en passant par la poésie et les témoignages. L'entrée est libre et plus de renseignements sont disponibles sur le site internet de la commune ou au 01 39 70 20 91.

ACHERES Un week-end musical au Sax

Le Sax proposera deux concerts ce week-end. Marc Ducret racontera l'histoire de Lady Macbeth le samedi 21 janvier. Le lendemain, les choristes du Saint-Quentin Gospel donneront de la voix.



Le Saint-Quentin Gospel sera en concert le 22 janvier au Sax.

Ces samedi 21 et dimanche 22 janvier, ce sont pas moins de deux concerts qui seront proposés au Sax. Lady M ouvrira le bal le samedi 21 janvier à 20 h 30 pour un concert de jazz. Le guitariste et compositeur Marc Ducret proposera un voyage au pays de Shakespeare, chez Macbeth pour être précis. A travers sa musique, Marc Ducret raconte l'histoire de Lady Macbeth en trois séquences chantées, accompagnées chacune de différents instruments.

Le lendemain, dimanche 22 janvier à 18 h, la relève sera assurée par l'une des plus grandes chorales gospel du département : le Saint-Quentin Gospel. Ce dernier regroupe plus de 80 choristes, guidés par Eric Barbier et accompagnés par un bassiste, un guitariste, un clarinetiste, un pianiste, etc. Pour chacun de ces concerts, les tarifs sont compris entre 6 et 12 euros. Informations et réservation par téléphone au 01 39 11 86 21 ou par courriel à reservation@lesax-achères78.fr.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Spectacle interactif pour enfant ce mercredi

Les enfants de vallée de Seine ont rendez-vous au complexe socio-culturel Paul Gauguin ce mercredi 18 janvier pour une après-midi « déjantée » en famille. A 14 h 30, le Crazy kid's show permettra aux jeunes de s'amuser, chanter, et danser à travers plusieurs défis développant l'esprit d'équipe.

« Du Crazy quizz à l'épreuve dansante du Crazy kid's dance, en passant par le concours Michael Jackson, les démos de danse hip-hop et les séances karaoké, il n'y aura pas de répit », promet la commune via un communiqué. Le tarif est de 6,5 euros et pour plus de renseignements, contacter le service culturel au 01 39 27 11 77.



Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube [RadioLFMOfficiel](https://www.youtube.com/RadioLFMOfficiel).

MANTES-LA-JOLIE Khady, les effets d'un télé-crochet

Depuis son passage dans l'émission The voice, la jeune mantaïse Khady a pu prendre du recul. C'est avec lucidité qu'elle évoque les répercussions de son aventure.



Il y a presque un an, Khady a vu son avenir musical bouleversé après son passage dans The voice, sur la chaîne TF1.

Khady était déjà connue depuis quelques années sur la scène yvelinoise, mais c'est en février 2016 que la jeune femme a acquis la reconnaissance à l'échelle nationale. A 21 ans, son rêve se concrétise grâce au titre It's a man's man's man's world qu'elle chante dans l'émission The voice, sur TF1.

Cette semaine, au micro de Vee, la jeune femme revenait sur les fruits d'une telle émission. A l'issue d'une prestation largement saluée, c'est l'équipe de Florent Pagny que Khady avait intégré, marquant ainsi le début d'une formidable aventure. Si l'émission lui a permis de tou-

cher plus de huit millions de français, la jeune femme reste lucide sur les inconvénients du télé-crochet. « The voice est devenu mon nom de famille, on m'appelle Kady The voice » explique-t-elle.

Une reconnaissance à double tranchant que la jeune artiste ne regrette néanmoins pas : « C'est un très bon souvenir, si c'était à refaire je le referais [...] l'émission m'a ouvert des portes », avance-t-elle. En effet, grâce à ce tremplin télévisé, de nombreux projets s'ouvrent à elle. Khady a ainsi intégré le groupe The Big Mundy, et prépare aussi son premier EP avec le célèbre chanteur JMI Sissoko.

LA MATINALE La prévention sur les planches

Dialoguer pour évoluer, telle est l'ambitieuse aspiration de la Mécanique de l'Instant. Ce théâtre à destination des jeunes, a fait de la prévention son cheval de bataille.

La Mécanique de l'Instant, c'est le projet de 14 comédiens, metteurs en scène, auteurs... Un projet des plus ambitieux puisqu'il aspire à la réflexion et au débat sur des thématiques sociales, par l'intermédiaire de l'art théâtral, et ce dans les établissements scolaires. Cette troupe de comédiens basée à Arcueil (Val-de-Marne) se veut citoyenne et endosse cette mission par l'entremise du dialogue.

Quelques heures avant de remonter sur les planches devant les lycéens de Limay, Lyès Mussati et Cindy Girard étaient sur le plateau de La Matinale pour évoquer leur singulier dessein. Laïcité, contraception, parentalité, nutrition, racket : la troupe de théâtre présente un répertoire de thématiques impressionnant.

« Débat sur des thématiques sociales »

Pour favoriser l'échange, c'est à un procédé théâtral original que la troupe fait appel. « Après avoir joué, on a un comédien qui a le rôle de meneur de jeu qui vient discuter avec le public sur les choix des personnages, le meneur de jeu propose ensuite aux spectateurs de monter



C'est avec la pièce Sweet ô Sweetie qu'ils avaient choisi de faire face aux jeunes limayens, une longue réflexion sur l'usage du cannabis et les conséquences de l'addiction.

sur scène pour remplacer un personnage », explique Lyès Mussati. Brisant le quatrième mur, cassant les codes du théâtre, les comédiens ont décidé de mélanger expérience artistique et prévention.

« Discuter et dialoguer »

C'est avec la pièce Sweet ô Sweetie qu'ils avaient choisi de faire face aux jeunes limayens, une longue réflexion sur l'usage du cannabis et les conséquences de l'addiction. Une mission de prévention des plus nécessaires et complexes, puisqu'il s'agit d'un phénomène de plus en plus courant chez les jeunes. Si marquer les jeunes sur des sujets aussi sensibles semble impossible, il n'en est rien pour

la troupe à la philosophie particulière : « On n'arrive pas avec un message défini. Le message qu'on a, c'est de discuter et de dialoguer », expliquent Lyès Mussati et Cindy Girard. La troupe, âgée de six ans, sait aussi multiplier les procédés pour intéresser les jeunes à la sensibilisation.

Plus qu'une représentation, c'est à l'identification que les mises en scènes poussent. « Les spectateurs, qu'ils soient jeunes ou adultes, peuvent s'identifier aux personnages », rappelle Lyès. Cindy Girard et Lyès Mussati le savent, il s'agit de thématiques complexes, pour un public fragile : « Ils sont encore en construction, ce n'est pas un moment facile à vivre, on a plein de questions dans la tête. »

Loisirs | HOROSCOPE

Bélier : C'est l'occasion de tester l'un de vos plans, mais ne dévoilez pas votre stratégie à vos collègues. On risquerait de vous mettre des bâtons dans les roues. Gardez vos idées pour vous c'est beaucoup mieux.

Taureau : Vous avez l'impression de faire beaucoup d'efforts qui ne portent pas leurs fruits. Prenez votre mal en patience car tout vient à point qui sait attendre. Vous verrez que vous aurez bientôt une bonne nouvelle.

Gemeaux : Ne vous laissez pas doubler par plus rapide que vous. Vous n'êtes pas seul sur le même projet et il y a de la rivalité dans l'air. Pas au top de votre forme, vous n'êtes pas prompt à dégainer quand il le faut. Vite, reprenez-vous !

Cancer : Vous suivez une pente savonneuse, gare à la glissade qui arrive derrière. Prenez vos précautions et anticipez les problèmes pour ne pas vous retrouver dans une grosse galère. Vous éviterez ainsi de rendre des comptes, vous qui aimez votre liberté.

Lion : Vous vous mettez au défi de relever le pari et les circonstances favorisent vos initiatives. Vous pouvez réussir tout ce que vous entreprenez. Il vous reste un peu de patience, ce qui n'est pas votre fort.

Vierge : Un différend que vous avez avec votre employeur et en passe de se conclure à l'amiable. Vos talents vont intéresser quelqu'un d'autre pour votre plus grande joie. Vous allez vous lancer dans un nouveau projet professionnel.

Balance : Vous avez l'âme conquérante dans tous les domaines de votre vie. Mais c'est surtout le travail qui vous donne envie de vous surpasser. Grâce à Jupiter dans votre signe, vous avez la réussite au bout du chemin. Osez sans vous prendre la tête !

Scorpion : C'est une semaine rythmée et tonique comme vous les aimez qui se présentent à vous. Vous détestez la routine et vous allez être servi. Un coup de coeur n'est pas à exclure dans le cadre de votre job.

Sagittaire : La semaine s'annonce mouvementée dans tous les domaines. Vous ne la voyez pas passer tant vous êtes occupé à régler tous les problèmes qui se présentent. Pas facile d'assurer l'essentiel dans ce genre de contexte

Capricorne : Vous dépendez de personnes qui vous donnent le feu vert que vous attendez dans votre job, ou bien un projet inattendu vous est proposé. Vous savourez ce moment car vous allez pouvoir montrer ce dont vous êtes capable.

Verseau : C'est grâce à votre perspicacité sur les intentions des autres que vous réagissez efficacement et assurez l'ensemble de vos tâches. Vous anticipez tout et vous paraissez maître de vos nerfs en toutes situations.

Poissons : Les planètes vous rendent complètement imprévisible. Il y a du bon et du moins bon. Votre cerveau est en ébullition et vous avez des idées fantaisistes qui vous viennent à l'esprit. Toutes ne sont pas exploitables.

SUDOKU : niveau moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | | | 3 | | | 6 | 8 | |
| | 8 | 6 | | | 5 | 7 | 3 | |
| | 3 | 7 | 6 | 8 | 2 | | 5 | |
| 3 | 6 | | 7 | | | | | |
| 5 | | | | | | 1 | 2 | 6 |
| 8 | | | 5 | 6 | | 3 | 9 | |
| 6 | 9 | 2 | 8 | | | | 3 | |
| | | 3 | | 9 | 6 | | | |
| 4 | | | | | | 6 | | 9 |

SUDOKU : niveau difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| | | | | | | | | |
| | 1 | | 6 | | | | | 2 |
| | 8 | 2 | 1 | 4 | | | | 6 |
| 7 | | | 8 | | | | | 4 |
| | | | 5 | | | | | |
| 6 | | | 3 | | | | | 8 |
| 8 | | | | | 6 | 5 | | 3 |
| 4 | 3 | | 1 | | | | | 6 |
| 2 | | | 3 | | | | | |

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

| | | |
|----------|---------|--|
| Mercredi | 10°/10° | |
| Jeudi | 20°/10° | |
| Vendredi | 30°/20° | |
| Samedi | 20°/30° | |
| Dimanche | 20°/30° | |
| Lundi | 10°/50° | |
| Mardi | 10°/70° | |

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication :
Lahbib Eddaoudi

Journalistes : Loris Guémart,
Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

SUEZ

vous souhaite une
BELLE ANNÉE 2017 !

Avançons tous ensemble vers
l'économie circulaire



prêts pour la révolution de la ressource



SUEZ